NYU IFA LIBRARY
3 1162 04072485 9

The Institute of Fine Arts
New York University

Stephen Chan Library
of
Fine Arts

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE.

TEXTES ET DESSINS MAGIQUES.

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

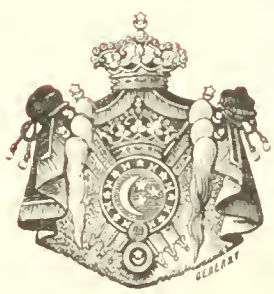
ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

Nos 9401-9449

TEXTES ET DESSINS MAGIQUES

PAR M. G. DARESSY



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1903

NEW YORK UNIVERSITY
Library

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE.

TEXTES ET DESSINS MAGIQUES.

9401. Stèle d'Horus. — Schiste gris. — Haut. 0 m. 44 c., larg. 0 m. 242 mill., épais. 0 m. 048 mill., épais. max. du socle 0 m. 102 mill. — Alexandrie (pl. I).

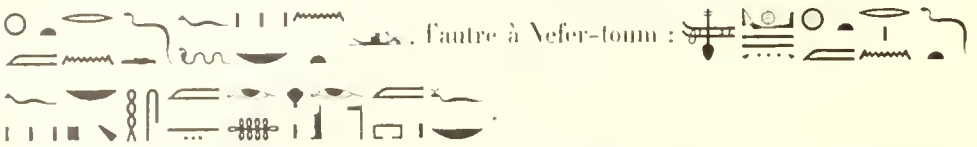
Cippe d'Horus en forme de stèle à double face, l'une d'elles portant les figures magiques, le revers les inscriptions. Le haut est cintré avec une courbe qui ne se raccorde pas avec les côtés verticaux. La face antérieure présente à la base une saillie haute de 0 m. 042 mill., à peine moindre que l'épaisseur de la stèle mais formant cintre en avant.

Au milieu de la face antérieure est sculpté en haut relief un Harpocrate debout, de face, de 0 m. 235 mill. de hauteur, nu, ayant seulement une sorte de serre-tête sur le côté duquel s'attache une tresse retombant sur l'épaule droite, et orné sur le front d'un uræus. Ses pieds, dont le gauche est un peu en avant de l'autre, posent sur la tête de deux crocodiles tournant le cou en arrière et supportés par la saillie de la base. Horus tient dans la main droite deux serpents dressés, ainsi que la queue d'une antilope à cornes droites et d'un scorpion; dans la main gauche sont deux serpents et la queue d'un lion, pendant tête en bas.

Au-dessus d'Horus est sculpté un masque du dieu Bès à oreilles de lion, à quintuples sourcils, la barbe étalée en éventail et séparée en mèches terminées en spirales.

Le long des côtés de cette face de la stèle sont deux bâtons surmontés d'emblèmes de divinités : à gauche la tige est terminée par une fleur de papyrus sur laquelle est posé un épervier coiffé de deux plumes droites et du disque; à droite c'est l'insigne de Nefer-toum : un lotus épanoui auquel sont attachés deux *menat* et d'où sortent deux très longues plumes.

Deux légendes sont gravées dans des rectangles verticaux au-dessus des bras du person-

nage principal. L'une d'elles se rapporte à Horus : , l'autre à Nefer-toum :  .

Au revers, la partie supérieure est ornée d'un disque ailé sous lequel pendent deux uræus. Au-dessous est gravé un texte de douze colonnes surmontant une ligne horizontale [1].

(1) Cfr. Golénischeff, *Die Metternichstele*, t. 103-125. Je désignerai ce texte sous le nom de texte A.

(2) L'original porte les signes et croisés.

Pas d'inscriptions sur les tranches.

Travail soigné du commencement de l'époque ptolémaïque. Conservation parfaite.

Bibl. : *Catalogue Maspero* (1884) et *Catalogue Grébaut* (1892), n° 1841; Mariette, *Monuments divers* (pl. XV).

9402. Stèle magique. — Schiste noir. — Haut. 0 m. 61 c., larg 0 m. 45 c., épaisseur du haut 0 m. 068 mill., épaisseur du bas 0 m. 08 cent. — Mit-Rahineh, Tell el-Qalâh, 1899 (pl. II et III).

Stèle d'Horus sur les crocodiles avec inscriptions sur toutes ses faces. La partie supérieure est cintrée, le dessous a un prolongement plus étroit que la stèle d'un demi centimètre sur chaque côté, qui s'encastrait dans un socle. La partie inférieure de la face principale, sur une hauteur de 0 m. 215 mill. est légèrement en saillie; au sommet de la stèle est une cavité de 0 m. 05 cent. de longueur destinée à placer un ornement qui a disparu, peut-être une tête de Bès.

I. Le haut de la face antérieure offre une image d'Horus (haut. 0 m. 34 cent.) sculptée en relief dans un champ évidé; la tête est rasée sauf une tresse qui pend sur l'épaule droite; au cou est un large collier à quatre zones et sur la poitrine pend un emblème du cœur suspendu à un cordon; il porte des bracelets aux poignets. Le dieu est représenté de face, marchant sur deux crocodiles qui se croisent; dans chaque main il tient deux longs serpents et la queue d'un scorpion, de plus la main droite serre un lien passé au cou d'une antilope, la main gauche la queue d'un lion qui a la tête en bas.

A gauche, tourné vers Horus, est sculpté un dieu Sokar debout, le corps momifié couvert d'un réseau de perles. La tête d'épervier est surmontée d'un disque entouré en partie par un uræus. Les mains ne sont pas apparentes, sous les pieds du dieu est un serpent enroulé suivant la forme .

A droite l'emblème de Nefer-tonu, un lotus orné de deux *menat*, d'où sortent deux longues plumes droites, placé à l'extrémité d'une tige posée sur un anneau .

La partie inférieure présente deux tableaux superposés de personnages gravés; au-dessus d'eux est un rectangle étroit, occupant toute la largeur de la stèle, strié alternativement en longueur et en hauteur, comme les Égyptiens figuraient les nattes, et qui doit plutôt être vu comme faisant partie du tableau supérieur.

Les figures du premier registre sont les suivantes, à partir de la droite :

1° Momie debout, coiffée du disque solaire, tenant devant elle deux serpents.

2° Dieu à tête de lion (?) marchant, coiffé du disque et de deux plumes droites, tenant un serpent et un bâton.

3° Déesse coiffée de la couronne rouge tenant un serpent et le signe de la vie.

4° Épervier perché sur une colonnette .

5° Homme marchant, coiffé du disque, tenant deux serpents croisés.

6° Trois dieux coiffés de la plume d'autruche accroupis au-dessus d'un serpent formant cinq replis, la tête en bas tournée vers le corps.

7° Un dieu criocéphale marchant, tenant deux couteaux; en travers de ses jambes est un grand scorpion.

8° Une Thouéris tournée en sens inverse, appuyée sur le signe et tenant un couteau.

9° Un dieu criocéphale coiffé du disque solaire vêtu du corselet à écailles, d'une chenti avec ceinture à laquelle est appendue une écharpe ornée d'uræus, et d'une grande robe à franges, perçant de sa lance un crocodile qui tourne la tête; au-dessus de ce dernier est un serpent .

Le tableau du bas est divisé en deux parties égales, les divinités se dirigeant vers le milieu.

A droite : 1° Dieu criocéphale marchant, coiffé , tenant un serpent dont le cou est replié et le signe de vie. Son nom est .

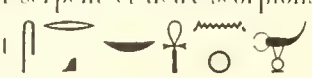
2° Une déesse coiffée du disque et de la plume d'autruche, tenant d'une main un serpent et deux scorpions, de l'autre un bâton; c'est .

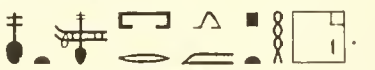
3° Un dieu à tête d'épervier coiffé du pchent, tenant d'une main un serpent et deux scorpions, de l'autre un bâton. Légende : .

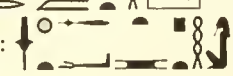
4° Déesse debout, un scorpion sur la tête, tenant un serpent et deux scorpions. Elle s'appelle : .

5° et 6° Un homme agenouillé en sens inverse des divinités (il s'appelle :) adore une déesse ayant les pieds d'un ruminant, montée sur un crocodile. Elle est coiffée des cornes et du disque et de deux scorpions dont l'un est au-dessus du disque, l'autre pendant en arrière; dans chaque main elle a un serpent. On la désigne sous le nom de : .

A gauche : 1° Dieu hiéracocéphale coiffé du pchent marchant en tenant un serpent et un bâton .

2° Déesse tenant d'une main un serpent et deux scorpions, de l'autre un bâton, ayant un scorpion sur la tête; c'est  .

3° Dieu marchant tenant un serpent et deux scorpions. Il est coiffé d'un lotus d'où sortent deux longues plumes et représente en effet :  .

4° Déesse à tête de lionne surmontée du disque, tenant un serpent :  .

5° et 6° Le dédicateur du monument agenouillé adorant une déesse montée sur un crocodile, à double tête de singe et de chien, coiffée d'un disque orné de deux uræus et accolé de deux scorpions, qui tient en chaque main un serpent. Légende : .

Face postérieure. — Elle est divisée en trois registres, dont deux occupés par des inscriptions et l'intermédiaire par des représentations de divinités. Ce dernier comprend trois tableaux superposés de personnages tournés vers la droite.

Premier tableau. 1° Isis debout coiffée du disque entre les cornes, tenant et .

2° Mât coiffé de la plume tenant et .

3° Épervier sur une colonnette papyriforme dont la fleur porte deux *menat*.

4° Un épervier ayant deux bras tenant les cornes d'une antilope sur le dos de laquelle il est monté.

5° Dieu criocéphale, coiffé tenant et .

6° Dieu à tête d'épervier coiffé du pchent, tenant et .

7° Ptah debout dans son naos.

8° Thouéris tournée en sens inverse, coiffée du disque entre deux cornes et de deux plumes, appuyée sur le et tenant un couteau.

9° Un dieu criocéphale perçant de sa lance un crocodile tournant la tête.

10° Dieu à tête d'ibis tenant un rouleau et le signe .

11° Momie debout.

12° Dieu marchant tenant serrés contre sa poitrine deux grands serpents croisés.

13° Horus hiéracocéphale coiffé du disque, marchant avec et en mains.

Deuxième tableau. 1° Ptah patèque marchant; un scarabée est posé à plat sur sa tête.

2° Isis coiffée du disque et des cornes tenant dans chaque main un serpent, ayant un scorpion en travers des jambes.

3° Ibis sur un support.

4° Sistre en forme d'édicule surmontant une tête d'Hathor; il est dressé entre deux chats assis.

5° Un dieu marchant, et en mains; sa tête est surmontée d'un scarabée.

6° Déesse assise, à tête de quadrupède indistinct, coiffée du disque solaire, tenant le sceptre terminé par une fleur et le signe .

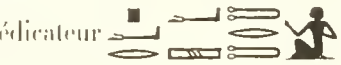
7° et 8° Le propriétaire de la stèle est agenouillé en sens inverse, les bras baissés devant un Ammon générateur sous sa forme habituelle, derrière lequel on voit un petit arbre.

9° Anhour coiffé de quatre plumes semble pointer sa lance vers l'arbre.

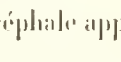
10° Une déesse coiffée de la plume tenant et .

11° Horus hiéracocéphale coiffé du pchent tenant et .

Troisième tableau. 1° Une déesse coiffée du disque entre les cornes au-dessus d'un scorpion, tenant le signe , pose la main gauche sur la tête d'un Harpocrate assis à terre, portant la main à la bouche. Légende : .

2° et 3° Le dédicateur  agenouillé adore un épervier momifié coiffé de deux plumes, posé sur un grand socle.

4° Un dieu à tête d'épervier, monté sur un crocodile et un scorpion, tient un serpent dans chaque main.

5° Thot ibiocéphale apporte un *oudja*  posé sur une corbeille.

6° Déesse debout, sans coiffure, tenant le sceptre papyriforme et le signe .

7° Thot à tête d'ibis tenant et .

8° Dieu sans attributs spéciaux tenant et .

9° et 10° Deux momies debout à tête de cynocéphale.

11° Momie à tête humaine debout sur un socle.

12° Déesse coiffée d'un scorpion tenant un serpent.

13° Dieu marchant, coiffé de la couronne blanche, le bras gauche ramené sur la poitrine.

14° Momie humaine debout.

15° Déesse ayant sur la tête, tenant un arc d'une main et trois flèches de l'autre.

16° Nefer-toum avec sa coiffure habituelle tenant dans chaque main un serpent.

Inscriptions. — Toutes les inscriptions sont en colonnes, sans lignes séparatives.

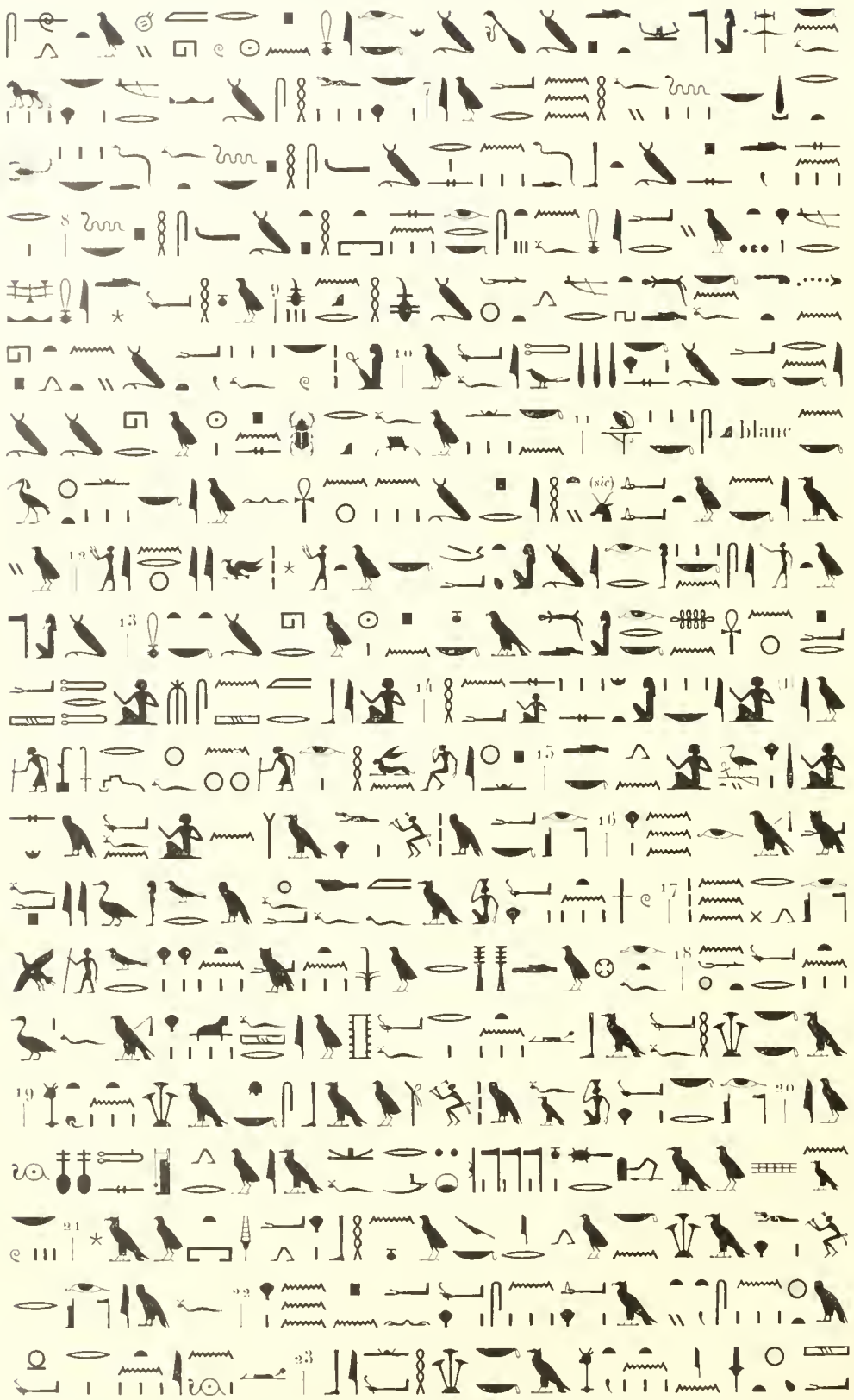
I. Dans le cintre de la face postérieure [1] :

(1) Cfr. Golénischeff, *Die Metternichstele*, l. 138-162.

Ce que j'ai indiqué comme ligne 28 consiste en petites colonnes dispersées dans le premier tableau de divinités et qui complète le texte du chapitre.

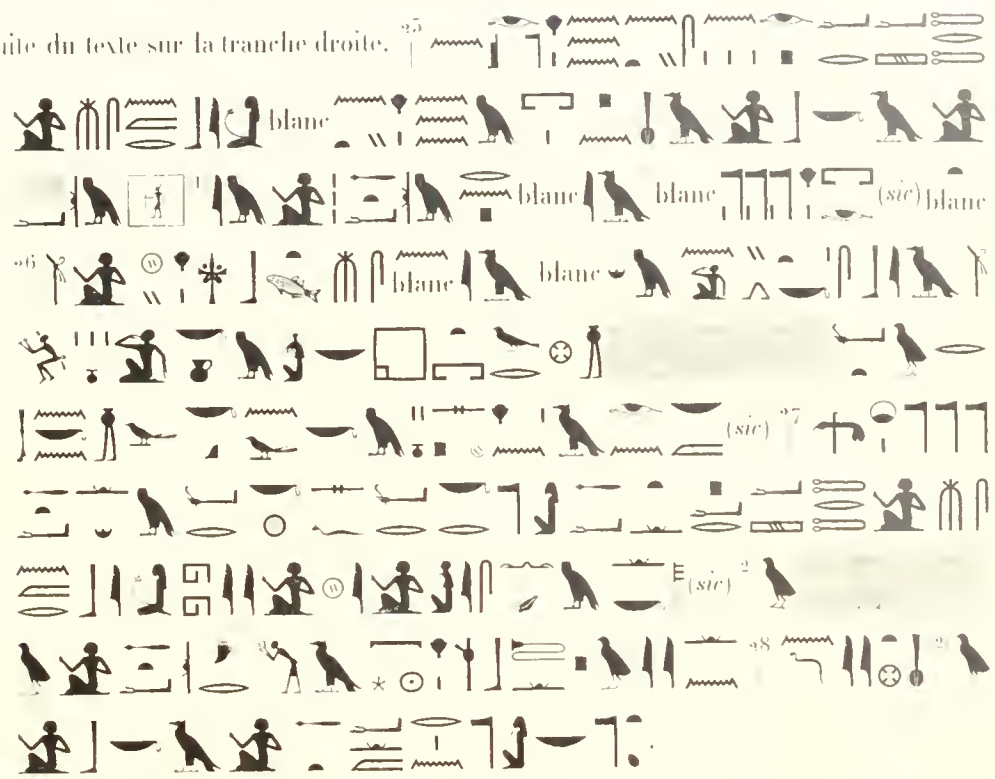
II. Registre inférieur. Texte A :

(1) Sur l'original les signes croisés sont et .



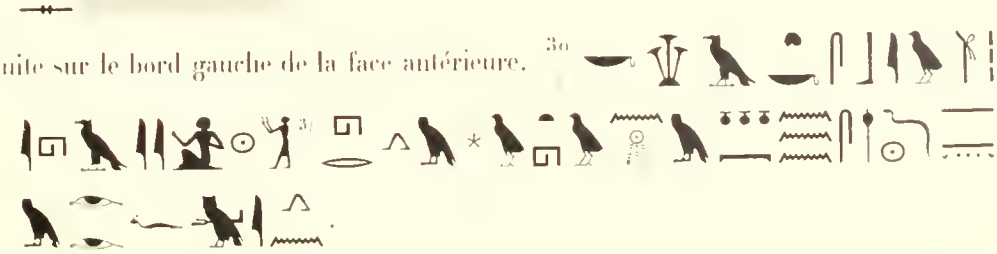
(1) Cfr. *Metternichstele*, l. 38-48. Je désignerai ce texte sous le nom de texte B.

Suite du texte sur la tranche droite.



Suite sur le bord droit de la face antérieure.

Suite sur le bord gauche de la face antérieure.



Suite sur la tranche gauche.

(1) Le signe représente la déesse Neith debout dans la maison.

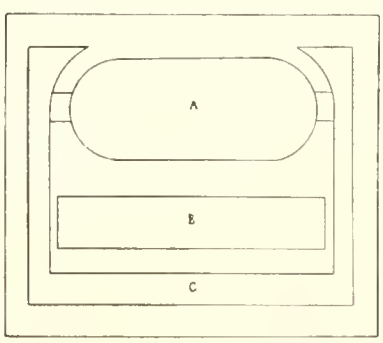
(2) Le | a une forme spéciale, avec trois traits horizontaux à la partie supérieure.

(3) Le même texte figure sur la stèle 9415, l. 17-23.

[1]. Cette dernière ligne est tracée sur la face postérieure de la stèle, au commencement du troisième tableau de divinités.

La stèle est cassée en deux vers le milieu de la hauteur, mais la fracture a peu endommagé le texte et les gravures.

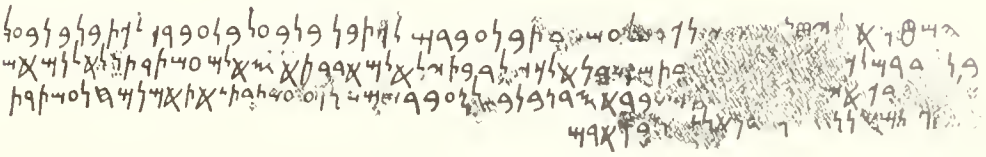
Travail soigné; les figures et les signes sont rehaussés de petits traits gravés. Le texte est parfois fautif et en plusieurs endroits le dessinateur ne sachant transcrire un signe hiératique en hiéroglyphe a laissé un espace blanc. Époque ptolémaïque.



B. La stèle était placée sur un socle en calcaire jaunâtre long de 0 m. 64 cent., large de 0 m. 55 cent. et haut de 0 m. 32 c. La partie supérieure présente une sorte de rigole (*C*), parallèle aux bords sur trois côtés, large de 0 m. 03 cent.; sur le quatrième côté, le plus près de la face antérieure, est un creux elliptique de 0 m. 42 cent. de long sur 0 m. 17 cent. de large (*A*), dont le fond est rempli de plâtre comme si un objet y avait été encastré. La stèle était au milieu de cette table en *B*, par suite entre la rigole et le creux elliptique, et sa base s'encastrait dans une auge de 0 m. 46 cent. de longueur sur 0 m. 088 mill. de largeur.

(1) Ces scorpions sont mentionnés dans la stèle Metternich, l. 51-59.

Sur le devant du socle est gravée une inscription phénicienne de trois lignes et demie, dont la conservation laisse à désirer, le calcaire s'étant écaillé.



Il est à remarquer que l'inscription phénicienne ne nous donne que les ascendants mâles de Pal-astart tandis que la partie égyptienne ne mentionne que sa mère.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 33264 et 34081. Le texte phénicien a été étudié par M. De Vogüé, *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1900, page 50, et Lidbarski, *Eine phönizische Inschrift aus Memphis*, dans *Ephemeris für semitische Epigraphik*, I, page 159.

9403. Stèle magique. — Calcaire. — Haut. 0 m. 47 cent., larg. 0 m. 31 cent. (pl. IV).

Stèle à sommet cintré, ornée sur toutes les faces.

Sur la face principale est sculpté en haut-relief un tableau représentant Harpocrate de profil, dont la tête fait saillie au-dessus de la stèle, marchant sur deux crocodiles qui tournent la tête. Le dieu a la tresse de l'enfance, un large collier, mais nul vêtement. De la main droite il tient une antilope, de la gauche la queue d'un lion qui est ainsi pendu et tourne la tête, essayant vainement de mordre.

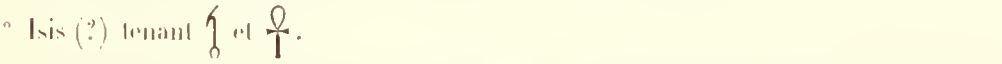
Devant Horus était gravé l'emblème de Nefertoum; on ne voit plus qu'un bâton et deux *ménat* pendant vers le haut; il reste de la légende : . Derrière le dieu était un autre bâton dont il ne reste que la partie inférieure, accompagné d'un texte : . Au-dessous du tableau est une autre ligne d'hiéroglyphes mutilés : .

La face postérieure présente dans le cintre un tableau figurant :

1° Un épervier monté sur une antilope.

2° Thot (?) parlant, le bras droit étendu en avant, tenant le signe ☥ dans la main gauche.

3° Une déesse léontocéphale tenant le sceptre à fleur de papyrus.

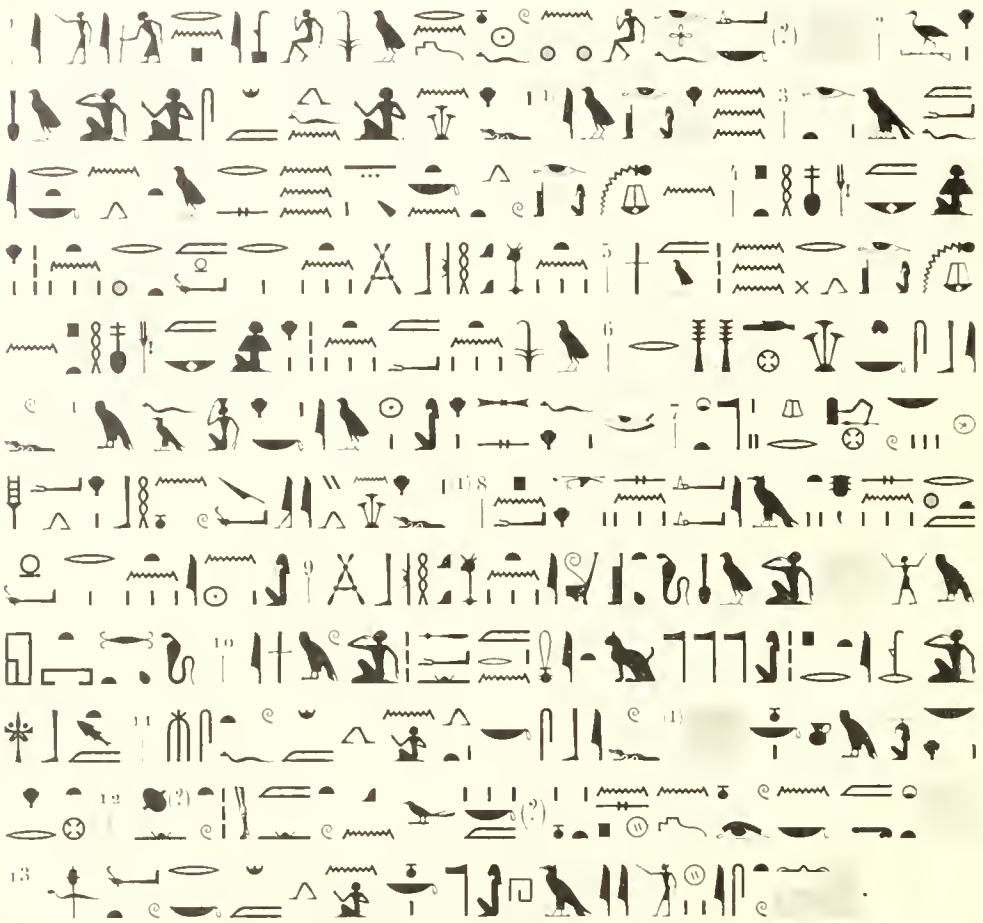
4° Isis (?) tenant  et ☥.

5° Ammon générateur, tourné en sens inverse; un arbre fourchu est placé derrière lui.

6° Il devait y avoir encore deux autres personnages; on ne voit plus que le pied d'un seul.

".

Au-dessous commence l'inscription tracée horizontalement de droite à gauche et qui présente un certain nombre de variantes du texte *B*, surtout par abréviations.

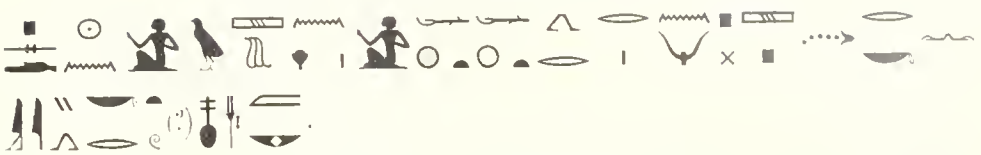


Tranche droite. Texte 1 en colonnes dont les lignes sont incomplètes du haut et du bas.

Tranche gauche.

(1) Sur le monument le crocodile est représenté tournant la tête.

(2) Ce texte se retrouve sur le groupe n° 9434, l. l. 1-6.



Gravure assez sommaire; le monument a souffert, principalement sur les tranches et au sommet.

La date de cette stèle peut être remontée jusqu'à la XIVe dynastie.

9404. Fragment de stèle magique. — Albâtre. — Haut. 0 m. 52 cent., larg. 0 m. 48 cent., épaisseur 0 m. 26 cent. (pl. V et VI).

Fragment d'une grande stèle à inscriptions magiques, le haut légèrement arrondi.

Sur une des faces est sculpté en très haut relief (0 m. 045 mill.) un Horus de face. Dans la main droite il tient trois serpents, les cornes d'une antilope et la queue d'un scorpion; dans la main gauche on ne voit plus qu'un lion et un scorpion. Près de la bordure gauche un épervier coiffé de deux longues plumes est perché sur une colonnette papyriforme. Entre cette colonnette et le bord étaient superposés des dessins dont il ne reste que ; sous les bras d'Horus étaient gravées des images de divinités, d'un côté : 1° Un dieu hiéracocéphale coiffé du disque et une déesse; 2° Une déesse tenant un serpent, ayant un scorpion sur la tête; de l'autre également un dieu et une déesse, mais la gravure est si légère qu'on ne distingue pas les emblèmes caractéristiques. Le reste du champ de la stèle était occupé par des inscriptions partant du milieu du monument.

Moitié gauche. Texte I.

Moitié droite. Tout le haut manque et la première ligne du texte conservé correspond à la ligne 17 du côté opposé.

Tranche droite. Inscription en colonnes dont il ne subsiste que quelques mots du bas [2].

Tranche gauche anépigraphe.

Toutes ces inscriptions sont très mal gravées; les signes ne sont pas nets et ne peuvent être reconnus que grâce à la comparaison avec les autres monuments.

La face opposée porte au milieu une image d'Isis de face coiffée du disque entre les

(1) Commencement d'un texte dont je n'ai pas trouvé le double; la gravure est si mauvaise que la plupart des signes sont douteux.

(2) Cfr. Golénischeff, *Metternichstele*, l. 52-59.

cornes, debout dans un naos. Sur les côtés, sculptés en relief dans des sortes de niches, sont deux représentations d'un prêtre, probablement le dédicateur du monument. Il est vêtu d'une grande robe tombant jusqu'à la cheville, s'attachant sur l'épaule gauche tandis qu'elle laisse l'épaule droite à découvert, et formant un pli sur la poitrine. Un des bras est allongé le long du corps, l'autre est croisé sur la poitrine et vient s'appuyer contre le naos d'Isis; la tête est rasée.

Époque des premiers Ptolémées.

Le monument a gravement souffert. Tout l'angle supérieur droit et l'angle inférieur gauche ainsi que la base manquent; les visages ont été martelés.

9405. Stèle magique. — Calcaire. — Haut. 0 m. 325 mill., larg. 0 m. 17 cent., épaisseur max. 0 m. 08 c. — Mit-Rahineh, Kom el-Qalâh (pl. V et VI).

Stèle d'Horus sur les crocodiles. Sommet arrondi: la face qui porte les représentations en relief est légèrement bombée à la base.

Harpocrate est figuré de profil à droite, nu, la tresse pendant sur l'épaule et l'uræus au front. Dans la main droite il tient deux serpents, une antilope et un scorpion; dans la gauche deux serpents, un lion et un scorpion; il marche sur deux crocodiles. Sur les côtés sont gravés un épervier coiffé de deux plumes, monté sur [I] et le lotus avec deux plumes et deux *ménat*, emblème de Nefertoum. Ce tableau est sculpté et gravé sur une sorte de borne surmontée d'un masque du dieu Bès atteignant le sommet de la stèle.

Au revers, dans le cintre, figurent des divinités :

1° Un épervier sur une antilope.

2° Thot apportant l'œil mystique.

3° Horchefi tenant [II].

4° Un dieu portant deux serpents croisés.

5° Ammon générateur.

6° Un dieu hiéracocéphale coiffé du disque.

7° Une momie debout.

8° Isis coiffé des cornes et du disque.

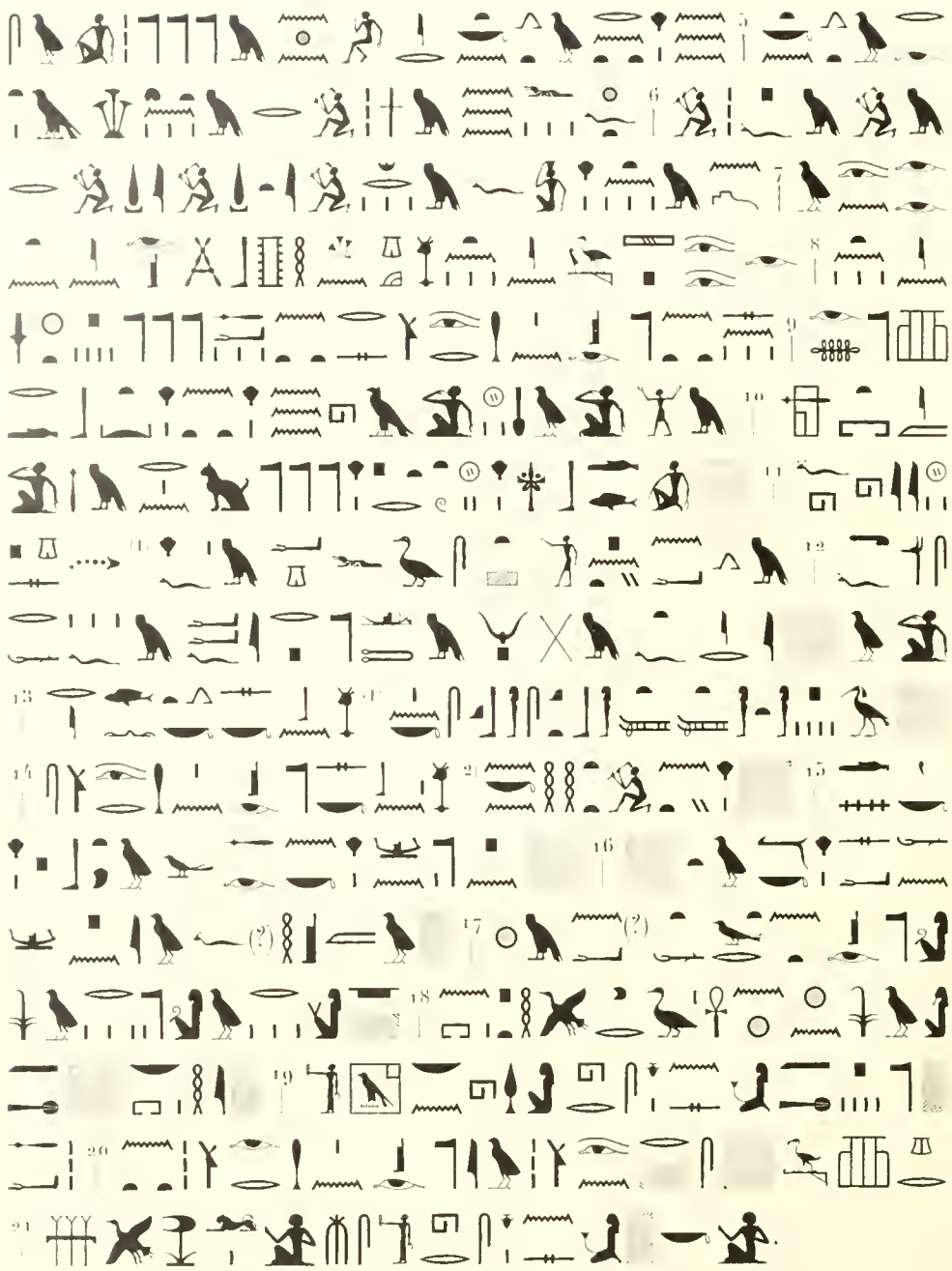
9° Une déesse ayant une main ramenée sur la poitrine.

10° Ptah patèque.

Les inscriptions sont toutes en lignes horizontales, de droite à gauche, et commencent au revers de la stèle. C'est le texte *B* abrégé.

(1) Les signes [III] sont partout gravés comme un simple trait horizontal.

(2) Le crocodile tourne la tête.

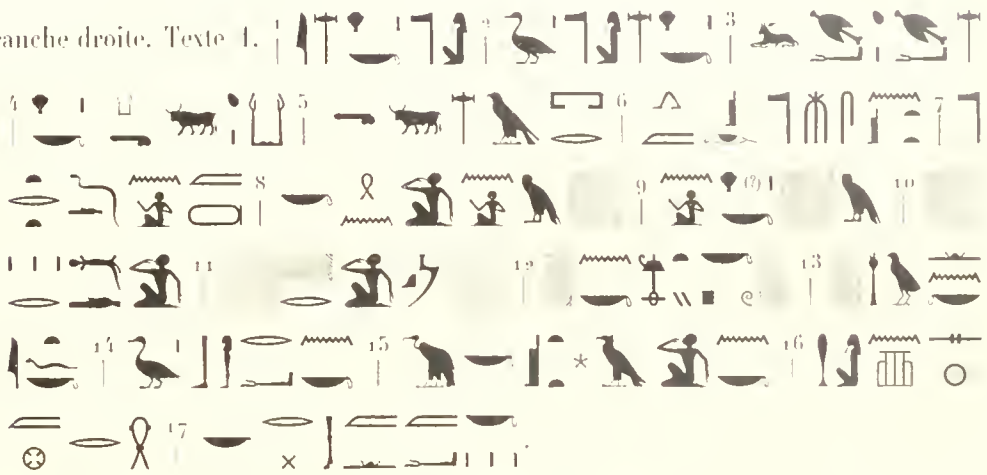


Tranche gauche.

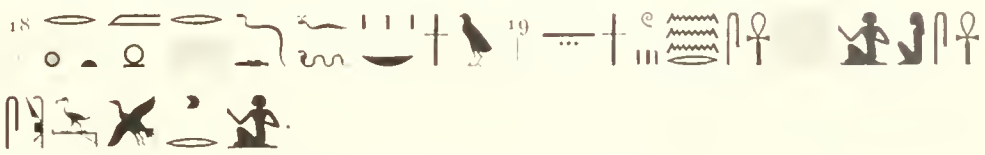
(1) Le même texte sur la stèle 9/110, l. 8-20.

(2) C'est une tête de gazelle qui surmonte le bâton sur l'original.

Tranche droite. Texte 1.



Suite du texte à la partie inférieure de la face de la stèle.



Les signes sont gravés légèrement et quelques-uns ont disparu par suite de l'usure de la surface de la pierre (XXVIe dynastie).

9406. Stèle magique. — Pierre saponaire grise. — Haut. 0 m. 21 cent., larg. 0 m. 156 mill. — Thèbes.

Stèle d'Horus sur les crocodiles, dont la partie inférieure manque.

Au milieu de la face principale Harpocrate est debout, de face, tenant deux serpents, un scorpion et un lion dans la main droite, deux serpents, une antilope et un scorpion dans la main gauche. Au-dessus est un masque grimaçant de Bès, à barbe bouclée.

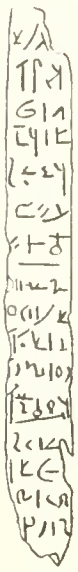
La partie supérieure de la face opposée est occupée par un tableau comprenant :

1° Ammon générateur.

2° Un épervier à bras humains tenant les cornes d'une antilope sur le dos duquel il est perché.

3° Anhour coiffé de quatre plumes, pointant sa lance vers la terre.

Au-dessous le texte 1.



Ce texte est gravé en gros caractères, les lignes ayant en moyenne 0 m. 023 mill. de hauteur.

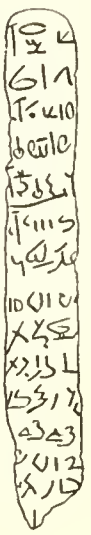
Le bas manque.

Sur les tranches sont gravées des inscriptions démotiques, en lignes horizontales qui ne comptent pas plus de quatre ou cinq signes chacune.

Travail sans finesse, surface de la pierre imparfaitement polie: la stèle n'a peut-être pas été achevée, vu les grandes surfaces blanches laissées sur la face principale et qui auraient sans doute été remplies par des représentations de divinités.

Époque ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 25900.

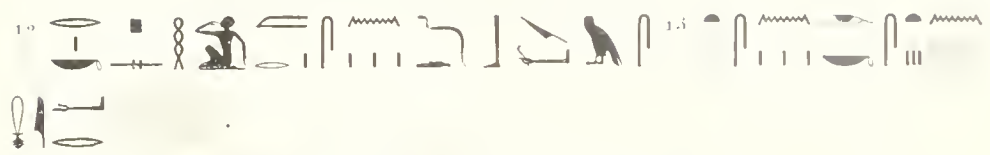


9407. Stèle magique. — Pierre saponaire verte. — Haut. 0 m. 16 cent., larg. 0 m. 08 cent. (pl. VII).

Stèle d'Horus sur les crocodiles. Le dieu est de face, tenant à sa droite deux serpents, un lion et un scorpion, à sa gauche deux serpents, une antilope et un scorpion; ses pieds posent sur la tête de deux crocodiles; au-dessus de lui est un masque de Bès.

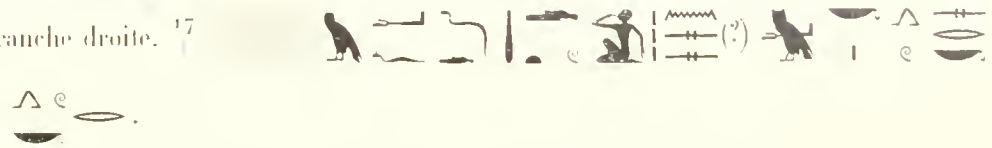
Dans le fond, à hauteur de sa tête, sont gravés deux crocodiles couchés sur un édicule , coiffés l'un du disque entre deux plumes, l'autre d'un grand disque avec uræus.

Les inscriptions commencent sur la face opposée (où elles sont gravées en lignes horizontales) par le texte 1.



Sous le socle.

Tranche gauche.

Tranche droite. 

Les signes sont gravés très négligemment; ceux sous le socle sont usés.
L'angle supérieur droit manque.
Époque ptolémaïque.

9408. Stèle magique. — Pierre saponaire grise. — Haut. 0 m. 12 cent., larg. 0 m. 085 mill. — Tanis (pl. VII).

Stèle d'Horus sur les crocodiles dont la partie inférieure manque.

Sur la paroi sculptée Harpocrate est représenté de face tenant les animaux malfaisants dans ses mains : deux serpents, un scorpion et une gazelle à sa droite, deux serpents, un scorpion et un lion à gauche. Au-dessus de lui est un masque de Bès; il est placé entre les deux emblèmes de l'épervier sur le papyrus et du lotus d'où sortent deux plumes.

Le champ est orné de figures de divinités qui sont ainsi disposées :

Premier registre. Deux crocodiles tournés vers le milieu du monument.

Deuxième registre. De droite à gauche : 1° Un crocodile sur un socle élevé.

2° Isis accroupie, allaitant Horus au milieu d'une touffe de papyrus.

3° Isis debout, coiffée , tenant le sceptre à fleur de papyrus; un épervier est à terre sous son autre main.

4° Thot avec un bras étendu.

Troisième registre. 1° Un épervier sur une antilope.

2° Un dieu qui semble avoir une tête d'épervier (ce devrait être Thot) avec les bras tendus en avant.

3° Un dieu paraissant coiffé de tenant un serpent et un bâton.

4° Serpent dressé coiffé de *l'atef*.

5° Crocodile sur un socle, ayant deux plumes sur la tête.

6° Nefertoum avec le lotus et deux plumes sur la tête.

Quatrième registre. A droite : 1° Un uræus . 2° Thouéris. A gauche : 1° Le signe . 2° Un uræus à tête de lion.

Cinquième registre. A droite : Un cynocéphale assis sur un autel précédé de quatre gradins.

A gauche : Thouéris coiffée de la plume .

Sixième registre. A droite : 1° Un dieu tenant deux serpents d'une main, un bâton de l'autre. 2° Un dieu tenant un serpent.

A gauche : Épervier coiffé du *pchent*, ayant le fouet sur le dos, perché sur .

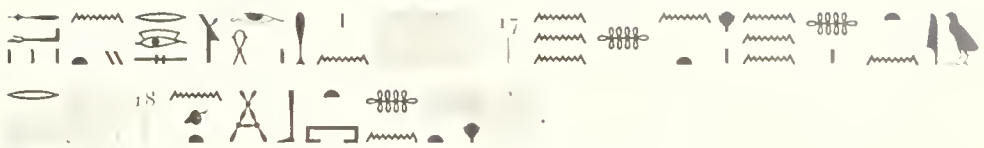
Septième registre. A droite : Un dieu étendant le bras; le corps est détruit.

A gauche : 1° Dieu tenant deux serpents d'une main, un bâton dans l'autre. 2° Un dieu en marche dont les bras ne sont pas visibles (inachevé).

Huitième registre. La partie droite est détruite.

A gauche : 1° Cinq divinités tenant un ou deux serpents dans une main, un bâton dans l'autre. Un sixième personnage dans la même pose, les attributs n'ont pas été gravés.

Le revers est entièrement occupé par le texte *B* en lignes horizontales, qui se poursuit verticalement sur les tranches.



Sur les tranches on avait tracé en colonnes verticales le commencement du texte 1, mais tant par suite de la mauvaise gravure que par l'usure de la pierre, on ne reconnaît plus que quelques mots.

Époque ptolémaïque.

Bibl : Mariette, *Catalogue du Musée*, édit. 1864, *Salle du centre*, n° 975; édit. 1876, n° 380. *Catalogue Maspero* (1881), n° 1786.

9409. Stèle d'Horus. — Pierre saponaire jaunâtre. — Haut. 0 m. 12 cent., larg. 0 m. 07 cent. — Karnak (pl. VII).

Belle petite stèle d'Horus sur les crocodiles. La saillie des sculptures est très grande, le personnage principal est presque détaché du fond. La stèle est cintrée, le sommet a un trou carré dans lequel devait se fixer un ornement, peut-être une tête de Bès. Le socle est arrondi en avant et dépasse au milieu de 0 m. 03 cent. le fond.

Harpocrate ayant la tresse et l'uræus fixés à son serre-tête marche sur deux crocodiles qui tournent la tête. Dans sa main droite on voit un scorpion, un serpent et un lion, dans sa main gauche deux serpents, un scorpion et une antilope.

Dans le fond, à hauteur de la tête d'Horus, est gravé à droite un dieu ithyphallique ayant les bras placés comme ceux de Min; il a une tête de bélier et est coiffé de l'*atef*; à son dos s'attachent une queue et des ailes d'oiseau. A gauche c'est un Ammon à corps de scarabée dont les bras sont levés et qui porte trois sur chaque main.

A hauteur des pieds sont gravés des dieux accroupis les uns derrière les autres. Le premier (Ptah?) a un posé sur ses genoux, les trois suivants sont à tête humaine, deux autres à tête de crocodile, les deux derniers à tête de singe.

Des inscriptions dispersées dans le fond donnent le nom du personnage pour lequel le monument a été fait : .

En haut de la face opposée sont gravées les figures magiques ordinaires :

1° Un épervier coiffé du pchent, sur une antilope.

2° Thot parlant, tenant un rouleau.

3° Horchefi à tête de bélier coiffé de l'*atef* marchant le sceptre à la main.

4° Un dieu tenant deux serpents croisés sur sa poitrine.

5° Horus hiéracocéphale coiffé du disque.

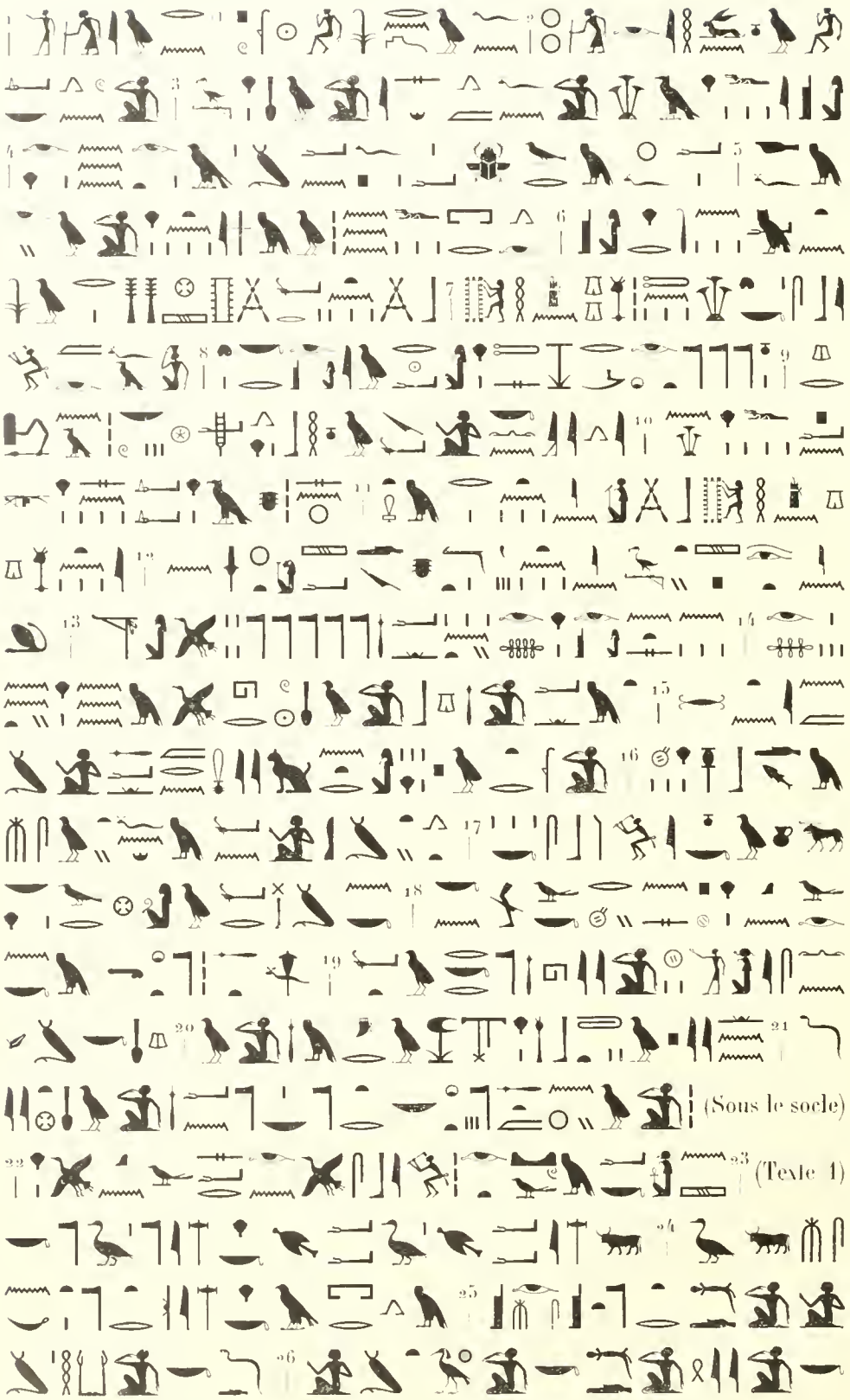
6° Horus hiéracocéphale coiffé du pchent.

7° Une momie debout.

8° Ptah patèque tenant deux serpents.

9° Un ennemi agenouillé, les bras liés derrière le dos et décapité, tourné en sens inverse.

Au-dessous commence le texte *B*, en lignes horizontales.



(1) Sur le monument les 𓈖 sont faits comme un simple trait —.

Travail soigné de la XXVIe dynastie; conservation parfaite.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 29301.

9410. Stèle magique. — Feldspath vert. — Haut. 0 m. 11 cent., larg. 0 m. 075 mill. (pl. VII).

Stèle d'Horus sur les crocodiles. Le haut est arrondi et au sommet est une proéminence percée d'un trou pour la suspension. La stèle est relativement épaisse (0 m. 03 cent.); en arrière elle est à pans coupés, en avant la base est cintrée.

Horus est debout de face, un collier au cou, les pieds sur deux crocodiles qui tournent la tête. Il tient dans sa main les animaux malfaisants : à sa droite deux serpents, un scorpion et une antilope; à sa gauche deux serpents, un scorpion et un lion. Au-dessus de lui est une tête de Bès. Près du bord de la stèle sont dressés deux emblèmes : à gauche un épervier coiffé de deux longues plumes sur des cornes, perché sur un papyrus; à droite l'emblème lotiforme de Nefertoum.

Les figures talismaniques sont gravées sur les tranches de la stèle.

Tranche droite, première colonne :

1° L'emblème de Nefertoum.

2° Anhour coiffé de quatre plumes, pointant sa lance vers le sol.

3° Horus hiéracocéphale coiffé du pchent, tenant un serpent.

4° Un dieu assis à terre.

5° Thot tenant un rouleau, le bras droit allongé.

6° Horus hiéracocéphale coiffé de l'*atef*, tenant ☥ et ☥.

7° Une momie debout ayant un scarabée sur la tête.

8° Déesse tenant ☥ et ☥, coiffée d'un scorpion.

9° Déesse à tête de lionne, tenant ☥ et ☥. Coiffure indistincte.

10° Déesse ayant ═ sur la tête.

11° Un taureau.

12° Dieu accroupi.

13° Thouéris avec une plume sur la tête.

14° Crocodile tournant la tête, au-dessus de laquelle est un disque.

15° Crocodile.

16° Dieu coiffé , pointant une lance vers la terre.

Deuxième colonne :

1° Une vache.

2° Un scarabée.

3° Une queue de crocodile recourbée.

4° Chat assis sur un socle.

5° Crocodile coiffé de l'*atef*, couché sur un édicule.

6° Sept scorpions superposés.

7° Isis debout, tenant et , coiffée d'un scorpion et du disque entre les cornes.

8° Horus hiéracocéphale coiffé de l'*atef*, tenant deux serpents d'une main et un bâton de l'autre.

9° Dieu à coiffure indistincte, tenant deux serpents croisés sur sa poitrine.

Tranche gauche, première colonne :

1° Serpent .

2° Thouéris appuyée sur coiffée d'un scorpion et du disque entre les cornes.

3° Ptah patèque.

4° Un dieu accroupi.

5° Un dieu accroupi, avec posé sur ses genoux.

6° Ammon générateur.

7° Khonsou debout coiffé tenant à deux mains.

8° Dieu accroupi, à tête de lion, avec sur ses genoux.

9° Dieu avec une haute coiffure indistincte (pchent sur les cornes ?).

10° Déesse Hat-mehit coiffée du poisson .

11° Épervier avec un scorpion sur la tête.

12° Dieu accroupi.

13° Déesse tenant un serpent dans chaque main, coiffée d'un scorpion.

14° Épervier coiffé de deux plumes.

15° Dieu accroupi, à tête de crocodile.

16° Corbeille .

17° Crocodile avec deux plumes sur la tête.

18° Chat assis.

19° Dieu ou déesse léontocéphale assis à terre, avec sur les genoux.

20° Un rectangle .

Seconde colonne :

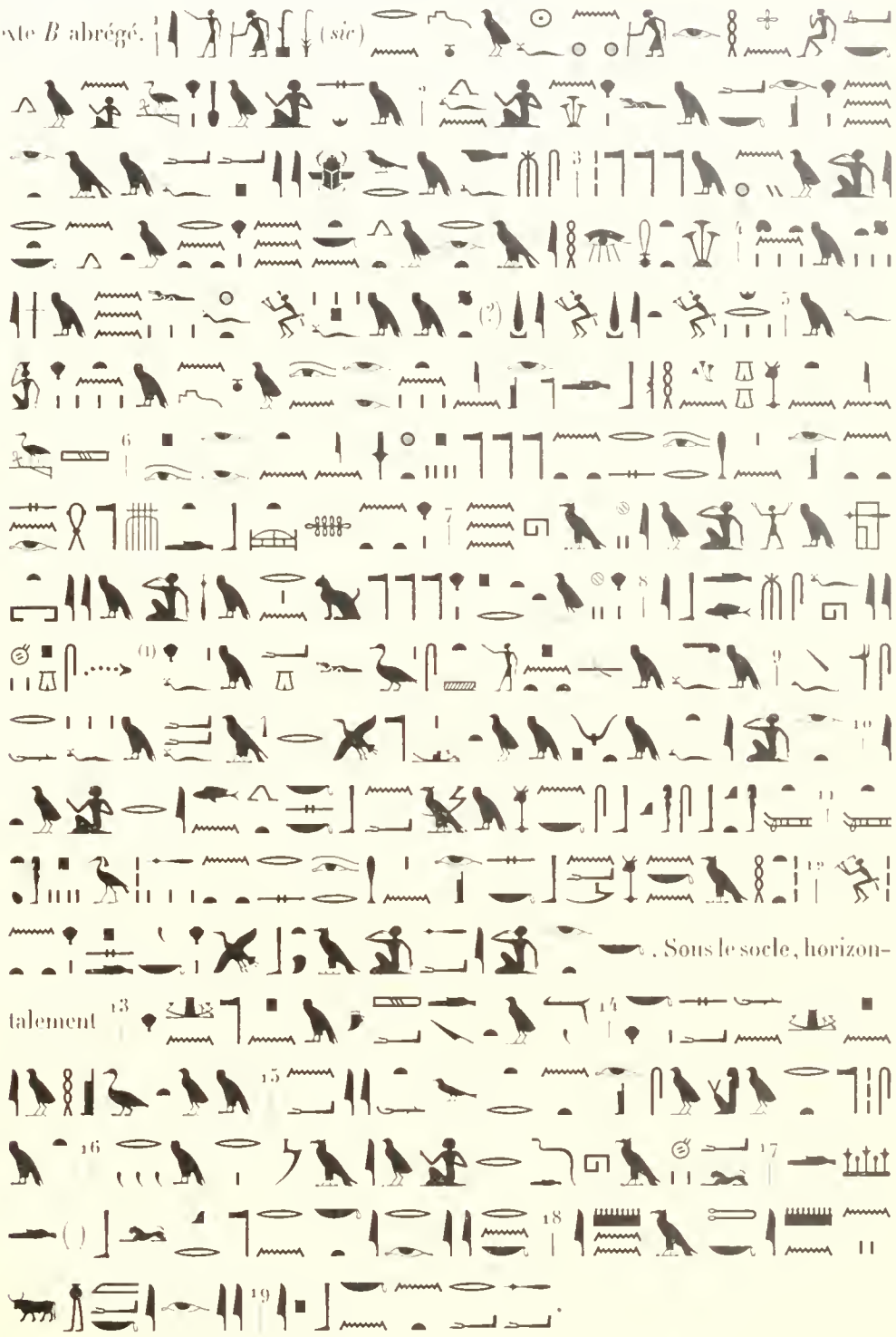
1° Au milieu de la stèle, derrière la bélière, un épervier coiffé du pchent.

2° Bès panthée étendant ses ailes, coiffé des cornes et du disque, tenant deux serpents.

3° Sur un édicule deux têtes de crocodiles opposées, l'une coiffée de deux plumes, l'autre du disque solaire.

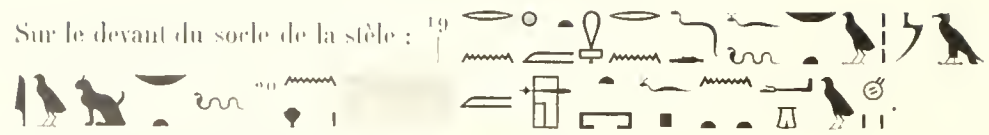
Les inscriptions du revers sont disposées en colonnes.

Texte *B* abrégé.



(*sic*). Sous le socle, horizontalement

(1) Même texte sur la stèle n° 9405, l. 11-32.

Sur le devant du socle de la stèle : 

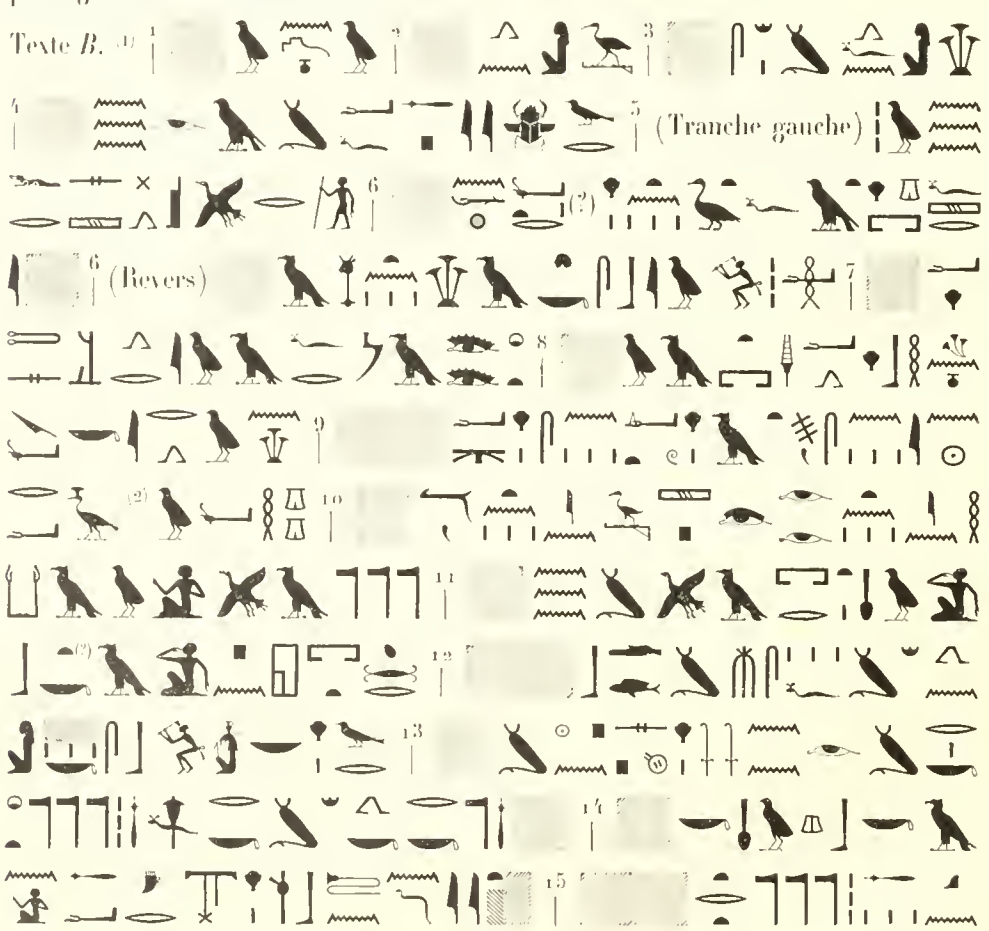
Travail fin de la XXVIe dynastie. Bonne conservation.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 26028. *Catalogue du Musée*, éd. 1896, n° 998.

9411. Stèle d'Horus. — Granit. — Haut. 0 m. 09 cent., larg. 0 m. 08 cent. — Mit Rahineh, Tell Naouah.

Partie inférieure d'une stèle d'Horus sur les crocodiles. Le dieu marche sur deux crocodiles qui tournent la tête; le haut manque à partir du cou; en guise de collier il a l'emblème du cœur pendu à un cordon; il tient dans ses mains les animaux malfaisants ordinaires : deux serpents et un scorpion, plus une antilope à sa droite, un lion à sa gauche.

Les inscriptions couvrent toute la stèle, commençant par le champ de la face principale, gravées en colonnes verticales.

Texte *B*. (1) 

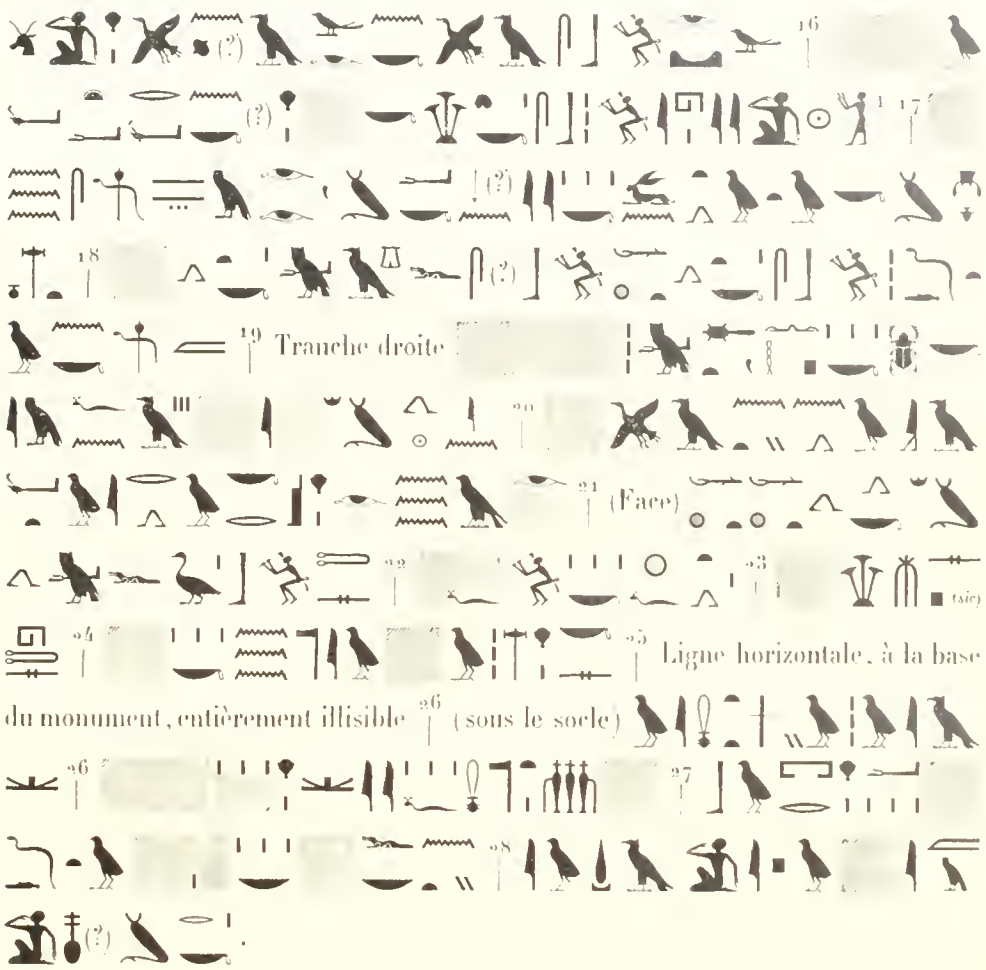
(Tranche gauche)

(2)

(Revers)

(1) La version se rapproche de celle de la stèle n° 9402.

(2) Le signe est en hiératique sur l'original.



Vu la difficulté du travail de la matière, les hiéroglyphes sont à peine incisés, leur forme est incertaine et pour la partie du texte dont je n'ai pas trouvé de doubles (l. 19-28) la lecture est douteuse.

Époque saïte.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 33278.

9412. Stèle d'Horus. — Calcaire jaune. — Hauteur 0 m. 11 cent., largeur 0 m. 057 mill. (pl. VII).

Petite stèle d'Horus sur les crocodiles à sommet légèrement cintré, et percée de deux trous pour être suspendue.

Au milieu de la face principale on voit Harpocrate debout sur deux crocodiles qui se croisent. Dans sa main droite outre deux serpents et une antilope il devait tenir l'emblème de Nefertoum, mais le haut est brisé; dans la main gauche sont deux longs serpents, un scorpion, un lion et une tige de lotus sur laquelle est perché un épervier coiffé du pehent. Au dessus de lui est un masque du dieu Bès.

(1) Même texte sur la stèle n° 9409, l. 30-34.

Sur le devant de la base, qui est arrondie, sont tracées des figures magiques : deux crocodiles, une Thouéris, un personnage sur un char, Horus perçant de sa lance un crocodile, huit scorpions.

Le champ de la stèle est couvert de signes qui semblent être jetés au hasard et n'offrir aucun sens.

Au sommet du revers étaient gravées des figures de divinités; il reste le dieu tenant deux serpents croisés, Horus coiffé du disque, Horus coiffé du pchent, un dieu pointant sa lance vers le sol, Ptah et une déesse.

Les inscriptions sont horizontales; en 21 lignes elle donnent le texte *B*, sans variantes notables, autant que permet d'en juger l'usure de la pierre qui a amené la destruction d'une partie des signes. Sur les tranches figure le commencement du texte *A*.

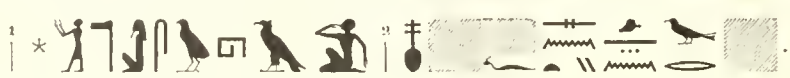
Les deux angles supérieurs manquent: la gravure est peu soignée.

9413. Stèle d'Horus. — Calcaire. — Haut. 0 m. 25 cent., larg. 0 m. 15 cent.

Haut d'une grande stèle d'Horus sur les crocodiles. Au milieu subsiste le pilier d'attache de la figure d'Harpocrate; au dessus était une tête de Bès. A gauche on voit un pchent en relief, reste de la coiffure d'un épervier sur le lotus, puis deux coiffures gravées : un pchent et le disque entre les cornes.

Au dessus est une légende en colonnes verticales :

Faisant pendant, à gauche, était une inscription dont il ne reste que :



Le revers a en tête les figures suivantes :

1° Un épervier coiffé du pchent, perché sur une antilope.

2° Thot tenant un rouleau, le bras droit étendu, comme parlant.

3° Dieu criocéphale coiffé de l'atef.

4° Dieu portant deux serpents croisés.

5° Dieu à tête d'épervier coiffé du disque solaire.

Puis partie inférieure du corps d'un autre dieu marchant, d'une momie debout, etc.

Le texte *B* est gravé horizontalement en caractère de 0 m. 13 cent. de haut.

Sur la tranche gauche subsistent quelques passages du texte I :

XXVIe dynastie.

9413 *bis*. Stèle d'Horus. — Calcaire. — Haut. 0 m. 24 c., larg. 0 m. 19 c., épaisseur 0 m. 085 mill.

Fragment de la partie supérieure cintrée d'une grande stèle d'Horus sur les crocodiles.

Sur la face il ne reste plus que quelques mots :

Au revers subsiste le commencement du tableau de tête, les figures magiques étant sculptées en relief dans le champ évidé; ce sont un épervier coiffé du pchent monté sur le dos d'une antilope et Thot discourant, tenant un rouleau dans sa main droite.

Sur la tranche se lisent quelques fragments du texte qui est tracé sur la stèle Metternich, l. 3-5, savoir :

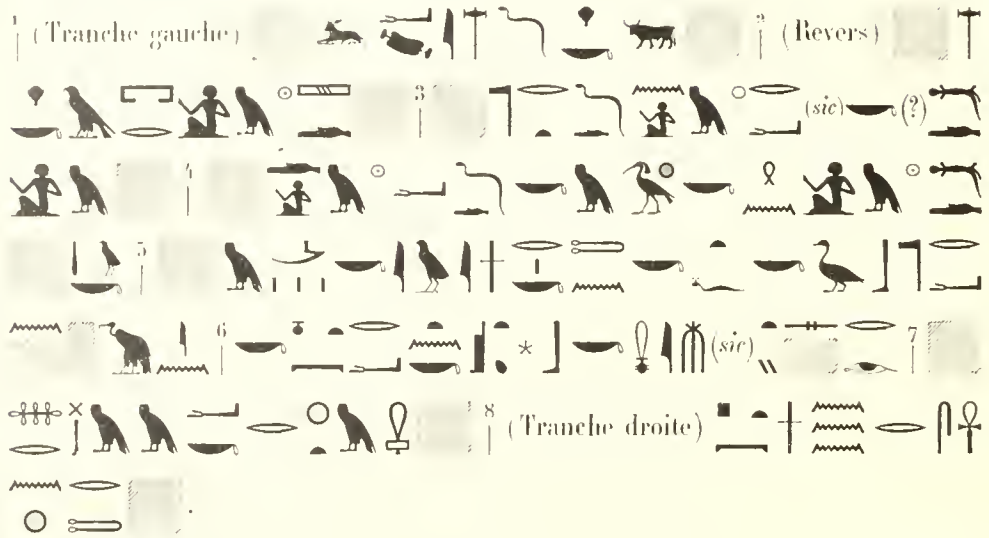
Ce n'est qu'un petit morceau d'une stèle qui avait près d'un demi-mètre de largeur. Le style annonce une époque antérieure à la période saïte et le monument était peut-être contemporain des Ramessides.

9414. Stèle d'Horus. — Pierre saponaire. — Haut. 0 m. 09 cent., larg. 0 m. 06 cent. (pl. VII).

Petite stèle qui était suspendue au moyen d'un cordon passant par une oreillette fixée au sommet de la pierre.

Horus est représenté de profil, marchant sur deux crocodiles; de la main droite il tient un scorpion et une antilope; de la main gauche un serpent et un lion. A droite est l'emblème de Nefertoum, le lotus surmonté de deux plumes; l'enseigne d'Horus est brisée.

Les inscriptions mal gravées et en mauvais état sont tracées verticalement; elles donnent partie du texte 1.



Époque ptolémaïque?

Bibl. : *Catalogue Maspero*, n° 1707.

9415. Stèle d'Horus. — Basalte vert. — Haut. o m. 07 cent., larg. o m. 04 cent.

Petite stèle cintrée dont la partie supérieure est percée d'un trou.

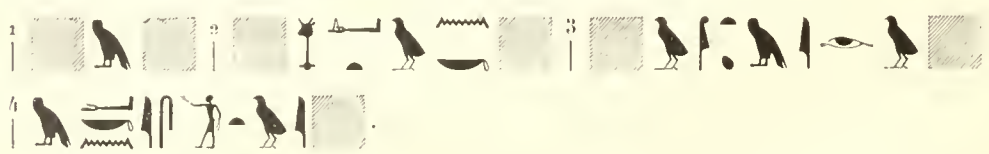
Au milieu est sculpté Horus marchant sur deux crocodiles; dans la main droite il tient deux serpents, dans la gauche un lézard. Un masque de Bès repose au-dessus de sa tête.

Au revers, sur les tranches et sous le socle est tracé le texte *B* mais d'une façon si légère, les hiéroglyphes étant à peine grattés sur la pierre, qu'il est à peu près impossible de suivre les inscriptions.

9416. Stèle d'Horus. — Schiste jaunâtre. — Haut. o m. 065 mill., larg. o m. 095 mill.

Fragment d'une stèle d'Horus sur les crocodiles qui était finement travaillée. On ne voit plus que les pieds du dieu, posant sur la tête de deux crocodiles tournant le cou, et dans le fond partie d'une antilope qu'Horus tenait dans sa main droite.

Au revers il ne subsiste que quelques mots de la fin du texte *A* :



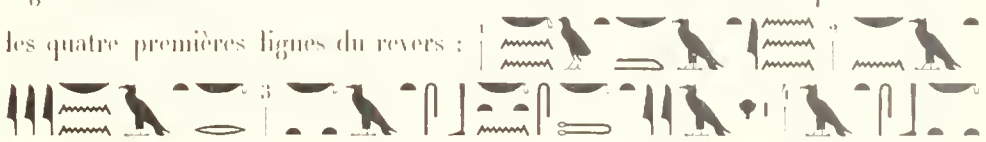
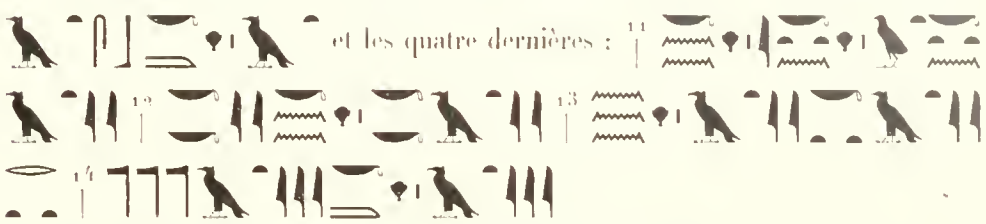
Époque saïto-perse.

Bibl. : *Catalogue Maspero*, n° 3071.

9417. Stèle d'Horus. — Pierre saponaire. — Haut. o m. o88 mill., larg. o m. o74 cent. (pl. VII).

Stèle d'Horus sur les crocodiles, le dieu tenant deux serpents dans chaque main et de plus une antilope à sa droite, un lion à sa gauche. L'emblème de Nefertoum est à droite, l'épervier coiffé de deux plumes, perché sur un lotus, à gauche. Une tête de Bès est au sommet de la stèle; à côté de la tête et des jambes sont gravées des figures de divinités sans formes précises.

Les parties libres de la face, le revers, les tranches, le dessous du socle ont des inscriptions de fantaisie, tracées par un graveur qui semble ne pas avoir compris le sens des hiéroglyphes.

Il paraît avoir pris comme modèle la phrase : qui figure dans le texte 1, en donnant au crocodile la fausse valeur , et avoir répété ce passage à satiété avec des variantes. Voici comme échantillon comment on peut transcrire les quatre premières lignes du revers :  et les quatre dernières : 

Travail de basse époque ptolémaïque, hiéroglyphes mal dessinés.

9418. Stèle magique. — Pierre saponaire. — Haut. o m. o88 mill., larg. o m. o36 mill. (pl. VII).

Stèle-amulette, de forme presque triangulaire. Horus, grossièrement sculpté, la tête enfoncée dans un corps trapu, est debout sur deux crocodiles qui se croisent; dans chaque main il tient un serpent et un quadrupède indistinct. Au-dessus de lui est une énorme tête de Bès coiffé de quatre plumes. La tranche est ornée du dessin courant placé ordinairement sur les boudins au-dessous des corniches de monuments . Au revers, au sommet est un dieu assis sous un serpent, plus bas deux personnages debout, avec de grandes jambes, qu'on croirait dessinés par des enfants. Au-dessous étaient quatre lignes d'hiéroglyphes ou pseudo-hiéroglyphes, où l'on pourrait peut-être reconnaître une copie du début du texte 1, en interprétant les traits visibles :

Œuvre de la décadence, époque romaine.

Bibl. : *Catalogue Maspero*, n° 1711.

9419. Stèle magique. — Pierre saponaire. — Haut. 0 m. 18 cent., larg. 0 m. 092 mill. (pl. VIII et IX).

Stèle-talisman. Horus de face est debout sur six énormes crocodiles qui tournent la tête. Dans sa main droite sont deux serpents, un scorpion et les cornes d'une antilope; dans sa main droite deux serpents, un scorpion et la queue d'un lion, qui est représenté marchant. Les emblèmes de Nefertoum et de l'épervier sur le papyrus sont près de la bordure. Au sommet était une grosse tête de Bès dont le relief est détruit; devant le socle ondule un gros serpent.

Au revers, sur la saillie que forme la tête de Bès, est esquissé un dieu assis sous un serpent. Au-dessous, des ailes courbées (le disque est absent) couvrent deux tableaux: au premier on voit au milieu un personnage accroupi vers lequel se dirigent, de chaque côté, trois ou quatre divinités informes, tenant des serpents; au second registre figurent un épervier au-dessus d'une antilope et trois serpents ailés posés sur des édicules.

Les neuf lignes de texte qui couvrent le reste du revers, le dessous du socle et la tranche ne présentent aucun sens. Le graveur avait sous les yeux un modèle où devait être tracé le texte *A* comme l'indiquent à la seconde ligne des traits où l'on peut lire : . Plus loin il ne s'est même plus donné la peine de chercher à copier, tant bien que mal les caractères qu'il ne savait pas lire et a tracé des groupes de signes répétés nombre de fois à la suite les uns des autres, comme : .

Mauvais travail d'époque romaine ou du temps des derniers Ptolémées.

Bibl. : *Catalogue Maspero*, n° 1718.

9420. Stèle magique. — Calcaire[1]. — Haut. 0 m. 19 c., larg. 0 m. 07 c., épais. 0 m. 05 cent. (pl. VIII et IX).

Monuments d'Horus sur les crocodiles dont l'aspect est plutôt celui d'une brique, avec un des côtés sculpté. Harpocrate y est représenté de face, monté sur trois crocodiles et un serpent superposés, tenant dans chaque main deux serpents, un scorpion et un quadrupède indéterminé. Au-dessus de lui est une énorme face de Bès, à barbe en éventail.

Sur les arêtes latérales-postérieures sont sculptés de gros serpents dont les têtes reposent sur le sommet de la stèle.

Sur la face postérieure on voit au sommet des ailes, légèrement courbées, au-dessus d'une Isis agenouillée, allaitant Horus dans une touffe de papyrus, gardée par deux serpents.

Au-dessous sont deux registres de figures magiques comprenant au premier rang : 1° un épervier sur une antilope, 2° trois serpents sur un édicule, 3° un crocodile ailé, coiffé , sur un socle; au second rang sept divinités ayant les bras étendus en avant.

(1) Recouvert d'un vernis jaune moderne.

Les inscriptions en colonnes qui couvrent le reste du monument sont la reproduction continuelle d'une sorte de phrase où reviennent toujours les mêmes éléments graphiques : etc.

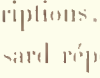
Mauvais travail: époque gréco-romaine.

Bibl. : *Catalogue Maspero*, n° 1704.

9421. Stèle magique. — Calcaire. — Haut. 0 m. 20 cent., larg. 0 m. 065 mill., épais. 0 m. 05 cent. (pl. VIII et IX).

Monument semblable au précédent, mais d'une exécution encore inférieure. Horus est debout sur deux crocodiles superposés en sens inverse; il tient deux serpents dans chaque main. Au-dessus de lui est un masque de Bès. Deux serpents ondulent sur les parois latérales du bloc et ont leur tête sur le sommet de la stèle.

Au sommet du revers on voit des traits courbes qui doivent être les contours d'un disque ailé, dominant un tableau composé d'une barque au-dessous d'un disque rayonnant. Des traits ondulés (serpents) sont à droite et à gauche.

Quant aux pseudo-inscriptions, en colonnes, elles ne se composent que d'un groupe de traits jetés au hasard répétés sans cesse :  .

Travail d'époque romaine, du plus mauvais style.

9422. Stèle magique. — Calcaire. — Haut. 0 m. 11 cent., larg. 0 m. 06 cent., épais. 0 m. 028 mill. (pl. X).

Monument semblable aux deux précédents taillé dans un bloc rectangulaire. Un Horus informe est debout sur deux crocodiles, tenant les animaux malfaisants; une tête de Bès occupe toute la largeur du haut.

Deux gros serpents gravés sur les côtés ont la tête sur la partie supérieure de la pierre.

Au revers est un pseudo-disque ailé réduit à cette forme , puis un disque rayonnant au-dessus d'une barque.

Sur toutes les parties du monument sont répandues des imitations d'inscriptions en colonnes, qui se réduisent à des traits verticaux et horizontaux , etc. alternés.

Époque romaine.

Bibl. : *Catalogue Maspero*, n° 1762.

9423. Stèle magique. — Calcaire jaune. — Hauteur 0 m. 11 cent., largeur 0 m. 045 mill. — Pyramides de Gizeh. Septembre 1892 (pl. X).

Monument du même type que les précédents, taillé dans un bloc rectangulaire. Horus est debout sur deux crocodiles, tenant les serpents; au-dessus de lui est la tête de Bès. Des serpents ornent les tranches et se rejoignent au sommet de la stèle.

Au revers figurent vers le haut un disque ailé, le soleil rayonnant et une barque.

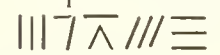
Les pseudo-inscriptions se composent de traits obliques alternant avec des lignes horizontales : .

Époque romaine.

9423 *bis*. Stèle magique. — Calcaire. — Haut. 0 m. 11 c., larg. 0 m. 05 c.

Stèle semblable à celles décrites sous les nos 9422 et 9423. Le haut est très légèrement cintré. Sur la face principale un Horus de face, grossièrement sculpté, tient des serpents; un grand serpent se replie sous ses pieds; au-dessus de lui est une large tête de Bès surmontée de deux crocodiles. Deux serpents sont sculptés sur les tranches de la stèle.

Au revers, le tableau du sommet représente une barque montée à l'avant par un dieu, à l'arrière par une divinité debout sous les replis d'un serpent. Un soleil rayonnant domine la scène, placé lui-même sous un dessin rudimentaire du disque ailé.

Le bas est divisé en quatre colonnes chargées de pseudo-inscriptions ainsi que toutes les parties libres de la stèle. Les traits sont jetés au hasard comme dans le passage  qui peut servir d'échantillon.

Époque romaine.

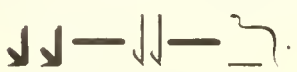
9424. Stèle magique. — Terre émaillée décolorée. — Haut. 0 m. 052 mill., larg. en haut 0 m. 045 mill., larg. en bas 0 m. 054 mill., épaisseur 0 m. 01 cent. — Tanis 1884 (pl. VII).

Plaquette mince, en forme de trapèze, grossièrement sculptée.

Horus est représenté de face tenant deux gros serpents. Il n'y a pas la hauteur suffisante pour que ses jambes aient été tracées de grandeur normale; au bas de la plaquette des traits enchevêtrés devaient indiquer des crocodiles. A la partie supérieure est une tête de Bès.

Le tout est grossièrement incisé; le cadre est parsemé de rainures obliques.

Le revers et les tranches portent de pseudo-inscriptions dont le type est :

 .

Époque gréco-romaine.

Bibl. : Petrie, *Tanis*, I, p. 34.

9425. Stèle magique. — Calcaire siliceux. — Haut. 0 m. 17 c., larg. 0 m. 11 c.

Stèle inachevée du type saïte, à sommet cintré. Horus debout, sur la tête de deux crocodiles qui ont le cou tourné, tient les serpents, les scorpions, une antilope et un lion. Le lotus surmonté de deux plumes est près de la bordure droite; l'épervier

coiffé du pschent, perché sur le lotus, à gauche. Tout ceci n'est qu'ébauché; le seul morceau terminé est la tête de Bès, qui est d'un travail délicat.

Époque saïte.

9426. Stèle magique. — Calcaire siliceux. — Haut. 0 m. 11 cent., larg. 0 m. 13 cent. — Sa-el-Hagar 1898.

Fragment d'une stèle d'Horus sur les crocodiles ébauchée. Le haut et le bas manquent. Le dieu tenait dans la main droite deux serpents, un scorpion et les cornes d'une antilope; dans la main gauche deux serpents et la queue d'un lion.

La stèle est restée inachevée : le fond à côté d'Horus n'est pas poli et les inscriptions ne sont pas gravées.

Époque saïte.

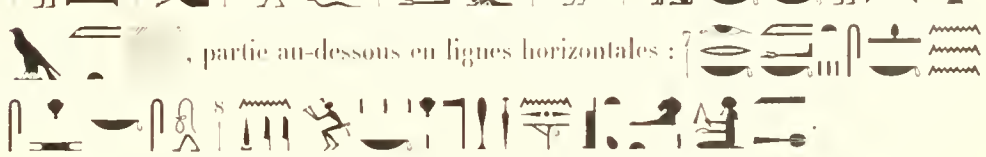
9427. Stèle magique. — Bois d'acacia. — Haut. 0 m. 105 mill., larg. 0 m. 07 cent. — Tanis (pl. X).

Stèle gravée sur les deux faces, à sommet cintré surmonté d'un anneau.

Sur une des faces Horus est représenté de profil marchant sur deux crocodiles croisés dont un tourne la tête. Le dieu a l'uræus au front, la tresse pendant sur l'épaule, une grosse boucle d'oreille ronde; il porte un collier et a un bracelet au poignet droit. Il est vêtu de la chenti et d'une sorte de pagne ouvert en avant, tombant en arrière jusqu'à la cheville; à la ceinture s'attache une longue banderole.

De la main droite il tient un bâton fourchu et les cornes d'une antilope; de la gauche il tient un arc, deux serpents et la crinière d'un lion qui hurle. Au-dessus de cette scène la légende est divisée en petites colonnes :

Le tableau de la face opposée montre : 1° un posé sur un édicule; 2° Anhour coiffé de quatre plumes, couvert d'un long costume rayé transversalement, portant sur l'épaule un bâton à extrémité courbée; 3° un épervier coiffé de la double couronne sur le dos d'une antilope.

Les légendes sont partie en colonnes au-dessus de cette scène : , partie au-dessous en lignes horizontales : 

Travail soigné; tous les traits sont remplis d'une matière blanche.

Bonne conservation.

XIVe dynastie.

Bibl. : *Catalogue Mariette*, édition 1864, salle du centre, n° 276. Édition 1876, n° 381.

9428. Stèle magique. — Pierre saponaire noire. — Haut. 0 m. 103 mill., larg. 0 m. 073 mill. (pl. X).

Petite stèle à sommet cintré dont une face est occupée par une figure en relief de Bès panthée[1] coiffé de l'*atef*. Il a une épaisse crinière de lion; à son cou est passé un cordon soutenant un amulette cordiforme, sur son corps est jeté une peau de panthère. Il a quatre ailes et quatre bras: une de ses mains tient le sceptre , ainsi que la queue d'un lion et d'un scorpion, une autre main, pendant le long du corps, tient un fouet; les deux autres bras sont étendus horizontalement au-dessus des ailes et dans les mains fermées sont une lance et deux serpents.

Les ailes sont surmontées de couteaux; au dos s'attachent la partie postérieure d'un oiseau, aile et queue, et au-dessous une queue de crocodile. Le phallus est en érection; aux genoux sont des mufles de lions tandis que les pieds prennent la forme de têtes de chacals. Dans le fond, à hauteur de la coiffure, sont gravés les deux oudja.

Le dieu marche sur un long tableau à bouts arrondis, où sont figurés les animaux malfaisants : lion, crocodile, chacal, hippopotame, tortue, scorpion, serpent[2].

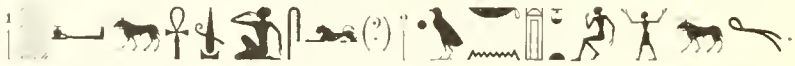
Au revers on voit le disque ailé, accompagné de deux uræus et une inscription fantaisiste reproduite sur la pl. X.

Sur la tranche et sous le socle continue cette série de signes incompréhensibles dont voici à peu près l'aspect :

Sommet :

Tranche droite :

Tranche gauche :

Dessous du socle : 

Bon travail d'époque ptolémaïque. Bonne conservation.

Bibl. : *Catalogue du Musée*, éd. 1895, n° 999.

9429. Stèle magique. — Terre émaillée verte. — Haut. 0 m. 09 cent., larg. 0 m. 07 cent. — Mendès, Tell Ibn Salam (pl. X).

Stèle du même genre que la précédente, à bords dentelés.

Bès a une coiffure compliquée composée de deux cornes de béliers superposées, portant le disque entre deux cornes, et sur chaque côté deux uræus et deux couteaux. Tout autour de sa tête font saillie des têtes d'animaux : éperviers, crocodiles, etc. Le corps, couvert en partie d'une peau de panthère, a quatre bras. Une main tient le

(1) Cfr. la figure placée au sommet du revers de la stèle Metternich, planche III, fig. IX, de la publication de Golénischeff.

(2) C'est la représentation sur une surface plane des figures d'animaux gravées autour du socle rond de certaines statuettes en bronze de Bès panthée.

sceptre , l'autre la crosse, le fouet et le signe . Deux autres bras sont étendus horizontalement, au-dessus des quatre ailes, et leurs mains tiennent un sceptre , deux serpents et deux couteaux.

Derrière le dos pendent trois queues : d'oiseau, de crocodile et de quadrupède; les pieds ont la forme de têtes de chacals.

Sous le dieu un encadrement elliptique allongé, formé par un serpent qui se mord la queue, renferme les animaux suivants : lion, hippopotame, tortue, scorpion, chacal, serpent.

Ce monument ne porte pas d'inscription.

Époque ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 31961.

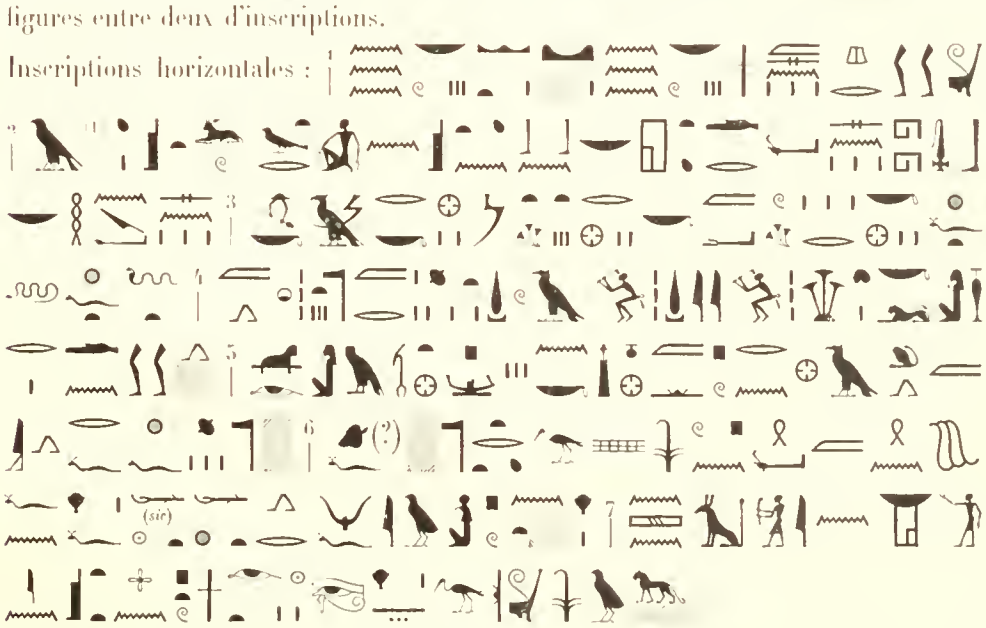
9430. Groupe. — Calcaire calciné. — Haut. 0 m. 14 cent., larg 0 m. 08 c. — Sa el-Hagar (pl. VI).

Petit monument composé de deux statuettes de divinités debout, adossées à une plaquette rectangulaire : la base qui était faite dans un bloc séparé manque. Les têtes et les bras qui étaient sculptés séparément, chevillés et collés, n'existent plus; le bas des jambes est brisé.

A droite est une déesse, qui devait être Bast d'après l'inscription gravée verticalement entre les personnages : . A gauche était un dieu (Horus?) vêtu d'une chenti plissée à ceinture ornée de lignes en zigzag.

Entre les deux était incrusté un troisième personnage, n'arrivant qu'à hauteur de leurs genoux : le contour semblerait indiquer une image du dieu Bès.

Le dossier contre lequel s'appuient ces divinités est divisé en trois registres, un de figures entre deux d'inscriptions.

I. Inscriptions horizontales : 

(1) Ce texte se retrouve sur la stèle n° 9403, tranche gauche.

II. Tableau divisé en trois. Au registre supérieur on voit de gauche à droite :

1° Un roi tirant de l'arc, monté sur un char attelé de deux griffons ailés, à corps de chacal, conduit par un écuyer dont la chevelure forme une longue natte. La roue est à cinq rayons : deux carquois sont fixés sur les côtés du char. Deux crocodiles sont sous les pattes du griffon; des animaux sont percés par les flèches du roi : un scorpion, deux serpents etc.

2° Horus marche sur deux crocodiles tournant la tête. Dans sa main droite, il tient deux serpents un scorpion et un lion, dans sa main gauche deux serpents et une antilope.

3° Horus à tête d'épervier coiffé de la double couronne marche tenant et .

4° Isis debout, coiffée du disque entre les cornes, ayant en main le papyrus et le signe .

Deuxième registre : de gauche à droite.

1° Une grenouille (?).

2° Ptah patèque avec un posé sur la tête.

3° Anhour perçant de sa lance un scarabée.

4° Ptah debout tenant à deux mains.

De droite à gauche.

1° Un épervier sur une antilope.

2° Thot un rouleau dans la main gauche, le bras droit étendu.

3° Harchefi criocéphale coiffé du Patef, tenant et .

4° Dieu marchant et tenant deux serpents croisés sur sa poitrine.

5° Horus hiéracocéphale coiffé du disque, ayant en mains et .

Troisième registre de droite à gauche.

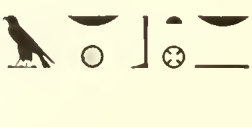
1° Ammon générateur debout.

2° Épervier coiffé de deux plumes et du disque, monté sur un rectangle où est inscrit . Légende au-dessus : .

3° Déesse debout tenant un grand serpent.

4° Thonéris tournée en sens inverse, les mains appuyées sur et tenant un couteau. Légende : .

5° Un crocodile. Légende illisible.

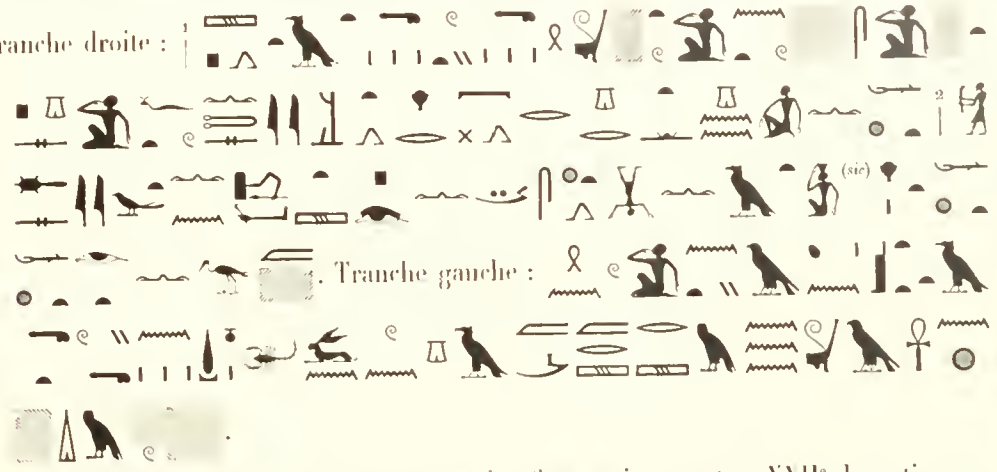
6° Dieu criocéphale perçant de sa lance un crocodile. Légende :  .

7° à 11°. Cinq dieux assis à terre. Les trois premiers sont à tête humaine, les derniers à tête de crocodile; au-dessus sont des légendes incomplètes : .

III. Texte *B* en lignes horizontales :

Les inscriptions sur les tranches donnent un autre texte qui figure parmi les inscriptions de la stèle Metternich, l. 3-6, mais abrégé et fautif.

Tranche droite :



Tranche gauche :

Sculpture soignée, les inscriptions sont moins fines et incorrectes. XXIIe dynastie.

Bibl. : *Catalogue du Musée du Caire*, éd. 1895, n° 897 ; *Recueil de travaux*, t. XIV, p. 48 ; Daressy, *Notes et Remarques*, § CII.

9431. Statuette. — Pierre saponaire grise. — (Provient de la Collection Huber).

Statuette qui faisait partie d'un monument couvert d'inscriptions magiques.

La déesse Isis (?) est assise sur un siège cubique à petit dossier. Ses cheveux forment deux grosses tresses encadrant la figure et venant se recourber sur la poitrine ; en arrière, les cheveux tombent en nappe coupée droit à hauteur des aisselles. Sur la

(1) La dernière ligne est très difficile à lire, tant à cause de la finesse des signes que de son voisinage du bord qui a gêné le graveur. Le cartouche est douteux : ce qu'on peut lire est qui peut s'interpréter comme un nom de Chechanq.

Le monument aurait été fait pour Pimaï, fils de Chechanq III, qui régna après son père.

tête est un trou qui devait servir à fixer une coiffure divine en bronze, probablement les cornes et le disque; ce creux est entouré d'un bourrelet, simplification de la couronne d'uræus.

Les mains sont appuyées à plat sur les genoux: le poignet gauche était entouré d'une sorte de lien qui est mutilé.

Le texte I est gravé autour du siège, en lignes horizontales occupant d'abord le côté gauche, puis l'arrière, puis le côté droit.

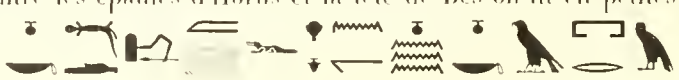
La suite du texte devait se trouver sur le socle dans lequel s'encastrait le siège.

Travail sans finesse, hiéroglyphes mal gravés. Le monument paraît être antérieur à la XXVIe dynastie, peut-être faut-il l'attribuer à l'époque des Bubastites [1].

Bibl.: *Journal d'entrée du Musée*, n° 4885; *Catalogue Maspero* (1881), n° 2294.

9431 *bis*. Statue. — Calcaire. — Haut. 0 m. 27 cent., larg. 0 m. 108 mill., prof. 0 m. 18 cent. — Sa el Hagar.

Statuette de la déesse Neith assise sur un siège simple à haut dossier. La sculpture est grossière, la tête est enfoncée dans le corps, les pieds ne sont pas séparés. La déesse est vêtue d'une robe descendant jusqu'au-dessus des chevilles, coiffée de la couronne rouge, une grande perruque enveloppe la tête; les bras sont allongés sur les genoux les mains fermées. Sur le socle, devant ses pieds, est gravée l'inscription :

Le dossier forme une stèle d'Horus sur les crocodiles, de 0 m. 225 mill. de hauteur sur 0 m. 075 mill. de largeur. Au sommet est gravée une large face de Bès barbu, ridé, tirant la langue; au-dessous Harpocrate est représenté de profil à droite marchant sur deux crocodiles, tenant dans la main droite deux serpents, une gazelle et un scorpion, dans la main gauche deux serpents, un scorpion et un animal indistinct. La tresse de l'enfance pend sur le côté de sa tête, un emblème non reconnaissable est suspendu à un collier. Entre les épaules d'Horus et la tête de Bès on lit en petites colonnes d'hiéroglyphes : 

(1) Un autre monument portant une inscription et des figures magiques est un vase cordiforme en pierre savonaire qui est publié dans le *Catalogue des vases* sous le n° 18305. Il porte le commencement du texte *B* et est daté de Psamétik II.

La couronne était cassée mais a été retrouvée, il manque des brèches en différents endroits du socle et à la main gauche.

Mauvais travail d'époque saïte, ou peut-être même un peu plus ancien.

9432. Socle. — Granit noir. — Long. 0 m. 30 cent., larg. 0 m. 15 cent., haut. 0 m. 225 mill. — Sa el Hagar.

Socle rectangulaire ayant fait partie d'un monument couvert d'inscriptions magiques.

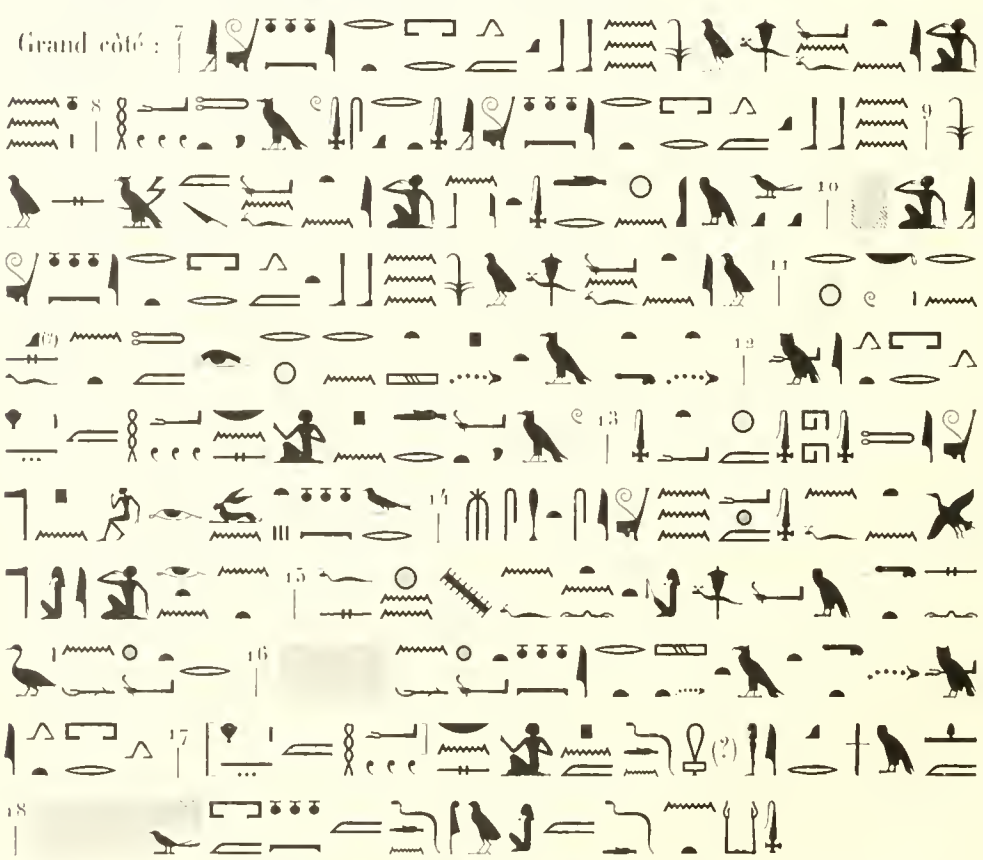
(1) Cfr. *Stèle Metternich*, l. 1-3.

Il s'enfonçait de 0 m. 04 c. dans une base plus large et est creusé de 0 m. 025 mill. à sa partie supérieure pour recevoir une autre pierre, comme une stèle d'Horus sur les crocodiles, de 0 m. 23 cent. de longueur et 0 m. 09 cent. de largeur.

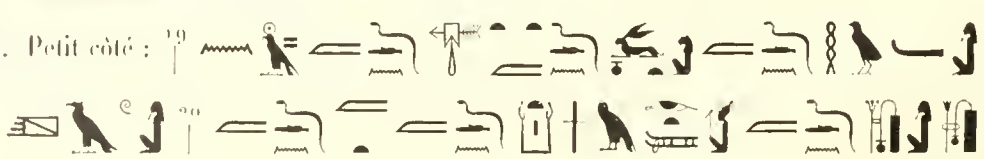
Les côtés sont couverts d'inscriptions en colonnes verticales qui, sur trois côtés, vont de droite à gauche et sur le dernier de gauche à droite.

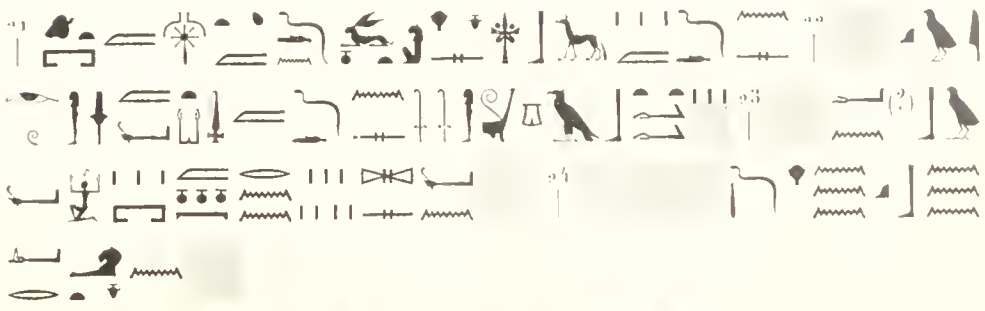
I. Petit côté :

II. Grand côté :



III. Petit côté :





IV. Grand côté : . La fin de la ligne laissée en blanc.

Inscription en caractères assez grands, mais les signes n'ont pas été polis et quelques-uns sont indécis. Brèches dans la partie supérieure.

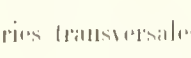
Époque perse ou ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musee*, n° 29792 ; *Recueil de travaux*, t. XIV, p. 176 ; Daressy, *Notes et Remarques*, § LXXI.

BÂTONS COURBÉS À FIGURES MAGIQUES.

9433. Bâton magique. — Ebène. — Long. 0 m. 35 cent., larg. 0 m. 042 mill. — Abydos, cimetière du nord-est, 1901 (pl. XI).

Fragment d'un bâton magique légèrement courbé en forme de croissant, plat en dessous tandis que la face gravée est bombée. Il est terminé à gauche par une tête de chacal

vue du haut, les oreilles embrassant l'origine du bâton. Un peu plus haut sont huit stries transversales puis une inscription en trois colonnes : 1  (*sic*) 2 3 . Les hiéroglyphes de la colonne du milieu sont en relief dans le creux, ceux des autres lignes sont simplement gravés.

A la suite viennent les figures magiques, sculptées en léger relief.

1° Thouéris à corps d'hippopotame debout, tenant un couteau.

2° Un serpent debout sur sa queue.

3° Dessin indistinct, peut-être la boucle .

4° Le dieu Bès, de face, tenant deux serpents.

5° Lion assis, tenant un couteau.

6° Animal assis dont le type n'est plus reconnaissable.

7° Thouéris en fort mauvais état.

8° Chacal dont il ne reste plus que la tête.

Le reste est détruit.

Mauvaise gravure, pas de détails dans les figures dont les contours sont indécis. Brisé en trois, il manque la partie de droite.

Moyen Empire.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 34988.

9434. Bâton magique. — Ivoire et bois. — Long. 0 m. 57 cent., larg. 0 m. 064 mill. (pl. XI).

Fragment de bâton courbé en ivoire dont la surface a une teinte rouge. Les deux faces sont légèrement bombées.

L'extrémité droite est amincie et entre dans un masque de chacal en bois d'acacia finement travaillé. Les figures tracées sur le bâton sont comprises entre deux lignes suivant les bords; les traits sont remplis de couleur noire.

De gauche à droite on voit les dessins suivants :

1° Un serpent.

2° Une grenouille tournée vers la droite tenant un couteau; devant elle est écrit .

3° Un animal fantastique tourné vers la droite, quadrupède à tête d'épervier tenant dans son bec un serpent et dans sa patte gauche de devant un couteau. Le corps est pointillé; sur le dos sont dressées deux ailes entre lesquelles on voit un buste d'homme.

4° Thouéris hippopotame tournée vers la gauche, tenant et mordant un serpent.

5° Serpent ondulé dressé sur sa queue.

6° Dieu à tête bœuf tenant le sceptre et le signe . Derrière lui est écrit .

7° Thouéris à tête de lionne, le corps couvert de poils, tenant et mordant un serpent.

8° Partie inférieure d'un dessin qui figurait peut-être deux serpents entrelacés.

9° Bès de face avec sa barbe, ses oreilles de lion, sa grande crinière et sa queue, tenant deux serpents.

10° Partie postérieure d'un quadrupède tourné vers la droite dont la longue queue s'enroule au-dessus du corps.

L'extrémité du bâton manque.

Travail soigné bien que le dessin soit parfois maladroit.

Moyen Empire.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 30039.

9435. **Bâton magique.** — Ivoire. — Long. 0 m. 34 cent., larg. 0 m. 05 cent. (pl. XII).

Bâton courbé, arrondi aux extrémités, allant en s'amincissant. Le bout étroit imite une tête d'animal, peut-être un mufle de lion. Tout le tableau est encadré par une ligne distante de quatre millimètre de la bordure à laquelle elle est jointe de distance en distance par des groupes de trois traits transversaux.

Les figures gravées à la pointe sont les suivantes, de gauche à droite :

1° Le signe fiché sur une petite butte, avec un couteau devant lui.

2° Un disque solaire entouré d'un uræus, monté sur deux jambes au devant desquelles est un couteau.

3° Bès tenant deux serpents.

4° Un grand signe .

5° Chat assis.

6° Serpent.

7° Animal fantastique paissant. Il a un corps de quadrupède, un longue queue pendante, recourbée comme celle de la panthère, un long cou terminé par une petite tête d'oiseau(?). Sur son dos s'élèvent deux ailes entre lesquelles est un buste d'homme tourné en sens inverse.

8° Un crocodile à queue recourbé , corps quadrillé.

9° Sous le crocodile deux tête humaines.

Dessin faible; gravure peu profonde. Brisé en six.

Moyen Empire.

9436. **Bâton magique.** — Ivoire. — Long. 0 m. 36 cent., larg. 0 m. 055 mill. — Gournah, février 1862 (pl. XII).

Bâton courbé du même genre que les précédents, mais avec le bout étroit à droite. De ce côté est figuré une tête d'animal qui semble devoir être celle d'un âne. A la suite viennent les représentations :

1° Une panthère marchant à droite. Corps parsemé de lignes ponctuées.

2° Animal fantastique composé de deux parties antérieures de taureau opposées, soudées en un seul corps à deux têtes. Deux couteaux sont attachés aux pattes.

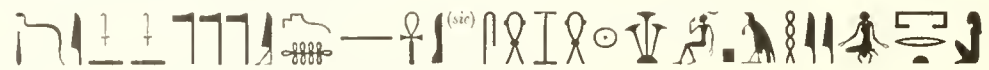
3° Cynocéphale marchant.

4° Lion dévorant un animal qui semble être un veau; ce dernier a le train d'arrière à terre, entre les pattes du lion, et tourne la tête.

5° Animal fantastique bicéphale, composé de deux partie antérieures de sphinx soudées par le milieu du corps et regardant en sens inverse; un couteau est fixé aux pattes.

6° Avant l'extrémité était encore figuré un animal, peut-être un chat assis; la majeure partie en est détruite par suite d'écaillement de l'ivoire.

Sur le revers est gravée cette inscription en hiéroglyphes de 0 m. 025 mill. de hauteur, compris entre deux traits parallèles :



Gravure au trait sans grands détails. Brisé en quatre.

Moyen empire.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 18640; *Catalogue Maspero*, n° 4762.

9437. Bâton magique. — Ivoire. — Long. 0 m. 32 cent., larg. 0 m. 05 cent. — Drah abou l'neggah, janvier 1860. Tombeau de Neferhotep (pl. XII).

Bâton courbé, en forme de croissant; la largeur maximum est au milieu, les deux faces sont très légèrement bombées. La petite extrémité qui était à droite est brisée, on voit avant la fracture des traits obliques qui peuvent avoir appartenu aux oreilles d'un animal (chacal) dont la tête ornait la partie manquante. A la suite viennent :

1° Un œil mystique .

2° Cynocéphale marchant.

3° Un serpent.

4° Disque monté sur deux jambes.

5° Divinité à tête de bœuf, vêtue d'une shenti empesée proéminente, tenant le et le .

6° Thouéris hippopotame debout, appuyée sur et tenant un couteau.

7° Thouéris à corps de lionne, tenant un serpent qu'elle mord.

8° Griffon à corps de quadrupède et tête d'épervier qui semble vouloir manger un serpent dont la queue est sous sa patte; sur son dos se déploient deux ailes.

Une partie du corps manque par suite de fracture de l'objet.

9° Signe devant lequel est un couteau fixé à la base de la hampe.

10° Tortue avec corps quadrillé.

Toutes ces figures sont tournées vers la droite.

Dessin faible; gravure au trait peu profonde. Brisé en six.

Moyen empire.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 6155; *Catalogue Maspero*, n° 4763.

9438. Bâton magique. — Ivoire. — Long. 0 m. 042 mill., et 0 m. 105 mill. larg. 0 m. 03 cent. — Licht (pl. XII).

Fragments d'un bâton courbé, plat en dessous, bombé au-dessus. L'extrémité gauche

est en forme de mufle de lion; sur le reste de l'objet sont gravées des figures magiques enfermées dans une ligne portant de distance en distance (o m. o 1 o mill. à o m. o 1 5 mill.) des points marqués plus profondément et marquant le centre de petits cercles.

La première figure après la tête de lion est celle d'une Thouéris hippopotame, appuyée sur et tenant un couteau. Il manque ensuite une certaine partie de l'objet, entraînant la disparition de plusieurs dessins; sur l'autre fragment on voit :

1° Queue d'un quadrupède.

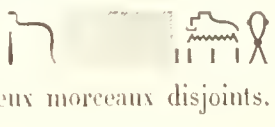
2° Griffon à corps de quadrupède couvert de poils, longue queue enroulée, cou allongé et baissé se terminant par une tête d'oiseau rapace. Deux ailes s'éploient au-dessus du dos; entre elles, et sans lien avec l'animal sont deux têtes d'homme.

3° Bès sous sa forme ordinaire d'homme à queue et crinière léonine tenant dans chaque main un serpent et un scorpion.

4° Deux serpents (?) entrelacés .

5° Tête de chacal montée sur deux jambes (comme le signe). Dans la gueule est un serpent, tandis qu'au pied droit est fixé un couteau.

L'extrémité gauche, percée d'un trou, est ornée d'une fleur de lotus.

Le revers portait une inscription dont il manque une partie :  . Huit fragments se réunissant en deux morceaux disjoints.

XIIe dynastie.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 31046.

9439. Fragments de bâton magique. — Ivoire. — Long. o m. 14 cent., et o m. 08 cent., larg. o m. 04 cent. (pl. XII).

Deux fragments d'un bâton courbé analogue aux précédents.

Contrairement aux autres objets analogues les dessins sont tournés vers la partie la plus large et il n'y a pas de tête d'animal au petit bout.

Les figures gravées sur la partie large sont :

1° Le signe , avec un couteau dressé au pied du poteau.

2° Thouéris hippopotame appuyée sur et tenant un couteau.

Sur le second morceau on distingue.

1° Le dos d'une divinité qui devait être la Thouéris à corps de lion.

2° Un bœuf momifié, le corps enveloppé dans une étoffe quadrillée.

Entre ses cornes est placé un disque, sur son dos est fixé un fouet et entre ses pattes un couteau.

3° Serpent ondulé .

Il n'y a pas de dessin près de l'extrémité, sur o m. 03 cent. de longueur ce qui pourrait indiquer qu'une tête séparée y était attachée, comme au n° 9434.

Les dessins sont à peine gravés; ils sont d'un style médiocre. Le morceau manquant

au milieu semble avoir été enlevé intentionnellement et les sections sont nettes, l'objet ayant été scié.

Moyen empire.

9439 *bis*. Fragment de bâton magique. — Ivoire. — Long. 0 m. 155 mill., larg. 0 m. 048 mill.

Petite extrémité d'un croissant à dessins magiques, ornée d'une tête de chacal. La bordure était formée par une ligne parallèle à l'arête, à laquelle il était joint de distance en distance par un triple trait transversal.

Dans ce cadre on ne voit plus que deux lampes allumées et la partie postérieure du griffon ailé qui figure sur la plupart des objets de ce genre. Le bâton a été cassé anciennement à cet endroit et pour réunir les fragments on a percé deux trous de 0 m. 004 mill. et demi de diamètre pour passer des fils.

Mauvaise conservation: les bords sont ébréchés, la surface usée.

9440. Fragment de bâton magique. — Ivoire. — Long. 0 m. 065 mill., larg. 0 m. 04 cent. (pl. XII).

Morceau d'ivoire sculpté qui a pu appartenir à un croissant analogue aux précédents, bien que la disposition des figures soit différente.

Un filet en relief divise la surface en deux compartiments; les personnage et animaux sont sculptés en relief dans le creux ainsi qu'il suit :

I. Registre supérieur. 1° Cynocéphale assis, tenant un couteau.

2° Déesse à tête de lionne accroupie, ayant un couteau posé sur les genoux.

3° Lion marchant, la queue relevée au-dessus du corps.

II. Registre inférieur. 1° Grenouille (?) dont la tête manque; un fouet est fixé sur son dos.

2° Lion assis tenant un couteau.

3° Grenouille tenant un couteau.

4° Lion assis.

Travail rude. Le corps du cynocéphale est ponctué, le dos des grenouilles quadrillé, pas d'autres détails. Le bord inférieur manque.

BRIQUES MAGIQUES ORIENTÉES.

9441. Brique. — Argile. — Long. 0 m. 09 cent., larg. 0 m. 042 mill., haut. 0 m. 035 mill.

Petit brique en terre grise, à surface lustrée. Près de l'extrémité d'un des grands côtés est un creux elliptique qui devait servir à placer un signe . Sur le reste de la surface est tracé en hiéroglyphes cursifs, à l'encre noire, le texte rituel extrait du

Livre des Morts, chap. CLI *e*, relatif à la brique de l'ouest, le commencement au dessus de la brique, la suite en deux lignes faisant le tour de la tranche.

Dessus :

Côtés :

Les inscriptions du dessus sont presque entièrement effacées. XIXe dynastie.

9442. Brique. — Argile. — Long. 0 m. 19 cent., larg. 0 m. 08 cent., haut. 0 m. 05 cent. — Abydos 1901 (pl. X).

Brique orientée de l'est, ainsi que l'indique la marque ⁂ tracée sur le devant. La partie supérieure porte, encastrée, la base d'une statuette d'Anubis, également en terre, dont il ne subsiste que les pieds. Cette face offre le texte du chapitre CLI *g* du *Livre des Morts*, tracé en hiératique avec une pointe lorsque l'argile était encore fraîche :

Brisé en deux morceaux qui se raccordent exactement.

Nouvel Empire [1].

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 35019.

HYPOCÉPHALES.

9443. Hypocéphale. — Toile stuquée. — Diam. 0 m. 20 cent. — Akhmin (?).

Hypocéphale en forme de disque plat, composé de trois ou quatre épaisseurs de toile

(1) Le Musée possède trois autres briques magiques : de l'est, de l'ouest et du nord, provenant du tombeau d'Aménophis II et inventoriées sous les n°s 24101, 24103, 24104.

collées ensemble, recouvertes de plâtre et peintes en noir. Sur une des faces sont dessinées en jaune des représentations et inscriptions.

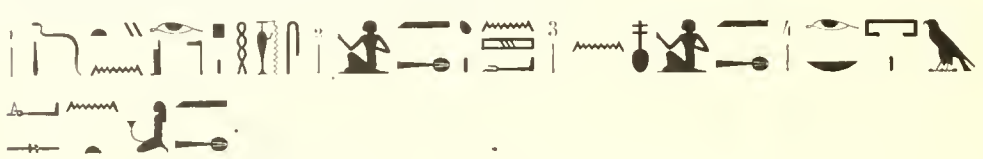
Une bande circulaire circonscrite par de doubles traits (diamètres de 0 m. 13 cent. et 0 m. 18 cent.) enveloppe la partie centrale; elle porte comme inscription :

Le rond du milieu est divisé en deux par un diamètre perpendiculaire au trait marquant le début de l'inscription de bordure.

Dans le demi-cercle supérieur figurent deux barques posées sur des rectangle striés pour représenter l'eau. La première barque porte un gros scarabée; la seconde barque, munie d'un gouvernail, est montée par un dieu criocéphale, coiffé du disque, le sceptre ☥ à la main, debout entre deux déesses sans attributs, tenant également le ☥. Au-dessus sont deux lignes d'inscription horizontales :

Au milieu du demi-cercle inférieur est un carré occupé par une divinité à double corps et quatre têtes de béliers surmontées du disque, assise à terre avec le ☥ posé sur les genoux.

Les noms du propriétaire du talisman et de son père sont inscrits à droite et à gauche, et le nom de la mère au-dessous de cette figure :



La couche de plâtre est crevassée.

Époque ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 30615.

9444. Hypocéphale. — Toile. — Diam. 0 m. 17 cent. (pl. XIII).

Hypocéphale formé de plusieurs couches de toiles collées ensemble coupées irrégulièrement en rond, légèrement bombé. Les deux faces sont enduites de peinture jaunâtre, sur laquelle les dessins et inscriptions sont tracés à l'encre noire.

Face concave. — Une inscription fait le tour du talisman et n'a ni commencement ni fin, consistant en une énumération de divinités :

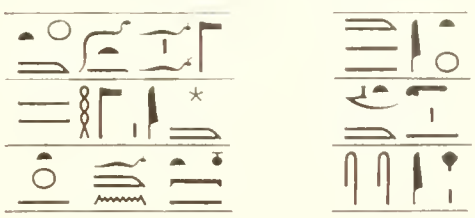
Le rond intérieur (0 m. 12 cent. à 0 m. 125 mill. de diamètre) est divisé en trois zones.

Au milieu est un dieu debout coiffé des cornes de bélier et de deux plumes droites. Dans la main droite il tient une bandelette (?) dans la main gauche il a une crosse, un fouet et un long bâton surmonté du chacal d'Anubis, avec légende . Devant lui, dans l'angle, est une barque portant un épervier momifié, coiffé de cornes et de deux plumes, un fouet posé sur le dos. Dans le coin, derrière le dieu, est une autre barque au milieu de laquelle est assis un cynocéphale.

Inscriptions verticales : devant le dieu : ; derrière : ; sur la barque du singe : .

Au centre est un dieu à double corps, à quadruple tête de bélier surmontée de l'*atef*. Il est assis à terre et sur ses genoux sont posés les emblèmes et . De chaque côté un singe est debout, en adoration. Légende : .

Aux extrémités de la zone sont des inscriptions qui semblent devoir se transcrire ainsi :

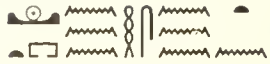


La troisième zone est occupée par une grande barque dessinée en sens inverse, munie d'un gouvernail, flottant sur l'eau. Au milieu est un bélier coiffé du disque, se détachant sur un grand rond à fond pointillé. Un singe est assis devant, portant un œil mystique .

Des signes hiéroglyphiques sont épars sur ce tableau et ne donnent pas un sens clair : .

Face convexe. — La bordure est formée par une couronne chargée de vingt-neuf étoiles. Au milieu un dieu porte sur sa tête une grande barque à extrémités ornées de fleurs de papyrus, munie de rame-gouvernail. Vers l'avant de la barque, un personnage est debout, en adoration vers un scarabée placé dans un disque pointillé. Au-dessus du disque on lit : ; à l'avant de la barque : ; près du disque : .

Le dieu porteur tient un petit cercle (disque solaire?) sur sa main gauche. Dans ses bras sont passés de grands signes ; sur ses pieds se dressent des uræus coiffés du disque. Devant et derrière lui sont des édicules surmontés d'oiseaux momifiés à tête humaine, au-dessous desquels sont de grands emblèmes : à droite, à gauche. Des signes hiéroglyphiques sont épars dans les vides : en haut

. devant le dieu :  . derrière :
.

Dessin exécuté rapidement, inscriptions faites uniquement pour l'ornementation. Une partie de la bordure est ébréchée.

Époque ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 30616; *Catalogue du Musée de Gizeh*, éd. 1895, n° 616.

9445. Hypocéphale. — Toile stuquée. — Diam. 0 m. 045 mill. (pl. XIII).

Hypocéphale en toile stuquée d'un seul côté qui est peint en jaune clair avec figures en noir.

Inscription formant la bordure : .

La partie centrale est divisée en quatre tableaux, dont deux dans un sens et deux en sens opposé.

I. Au milieu du tableau est debout un dieu à deux têtes humaines, sur les épaules duquel sont en outre fixées des têtes de chacal. De chaque côté est dessinée une barque ; celle de droite porte au milieu un édicule élevé sur lequel est perchée une âme . Dans la barque de gauche on voit un épervier dont le corps est momifié, déployant néanmoins ses ailes. Au-dessus de chaque barque on lit : .

II. Au centre est un dieu à quatre têtes de bélier dont le corps est double; il est accroupi et sur chaque genou est placé le signe . De chaque côté deux singes sont en adoration; derrière eux la légende : .

Les deux autres registres sont en sens opposé :

III. Inscription en grands hiéroglyphes : .

IV. Une grande barque occupe toute la bande. Au milieu est debout un dieu à tête de bélier, les autres divinités que porte la barque sont : à l'avant Thot, le bras étendu comme s'il discourait, puis deux déesses; à l'arrière deux dieux à forme humaine, et près du gouvernail Horus à tête d'épervier.

Dessin rapide, sans finesse. Les bords légèrement endommagés.

Époque ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 29520.

9446. Hypocéphale. — Toile stuquée. — Diam. moy. o m. 1/4 cent. (pl. XIII).

Hypocéphale en toile recouverte de plâtre d'un seul côté; dessins à l'encre noire.

Le pourtour présente une inscription : dont la fin mélangée de signes hiéroglyphiques et démotiques est incompréhensible.

Le rond central est divisé en trois parties.

Dieu à quadruple tête de bélier, coiffé du disque, à double corps, portant sur ses genoux les emblèmes et . De chaque côté est dressé un encadrement elliptique renfermant un serpent dressé , derrière lequel est répété le nom du défunt : .

Les deux autres tableaux sont placés sens dessus dessous.

Grande barque sur l'eau, sans gouvernail, occupée par un épervier momifié, à ailes déployées.

1° Une vache est debout devant un autel sur lequel sont posés un pain rond et un bouton de lotus. Entre ses cornes on voit le disque et deux plumes , elle a un collier auquel est attaché un signe et un *menat*; au-dessus de son dos est un fouet . 2° Derrière elle se tient une déesse dont la tête est remplacée par un disque ayant un œil en son milieu. Le bras droit est pendant, le gauche levé, un fouet est posé sur l'épaule droite. 3° Un dieu est assis, tournant le dos aux figures précédentes. Son corps est momifié; une tache de bitume dissimule ses contours, il paraît ne pas avoir eu de mains visibles. 4° Un serpent à jambes et bras humains (Nahebka) apporte l'œil mystique [1].

Dessin sommaire. Époque ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 29521.

9447. Hypocéphale. — Toile stuquée. — Diam. moy. o m. 1/4 cent. (pl. XIII).

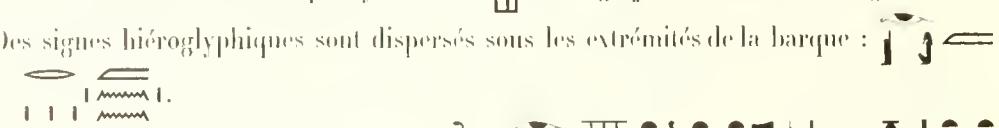
Hypocéphale en forme de disque, composé de plusieurs épaisseurs de toiles collées ensemble, recouvertes de plâtre sur une seule face; ornements en noir et couleur.

L'inscription en noir de la bordure a ses signes disposés les uns sous les autres et non suivant les rayons du cercle. Le commencement est sur le côté tandis que pour les autres hypocéphales il était au-dessus des tableaux : La fin est illisible.

(1) Pour ce tableau cfr. le n° 9448.

La partie centrale comprend deux tableaux sous chacun desquels est une colonne d'hiéroglyphes qui se présentent couchés.

I. Barque verte dont l'avant est à gauche. Trois divinités y sont assises, tournées vers la poupe : Isis coiffée , à visage jaune et costume rouge, Anubis à tête de chacal noir et costume vert, Nephthys coiffée , visage jaune, vêtement rouge.

Des signes hiéroglyphiques sont dispersés sous les extrémités de la barque :  .

Inscription de la colonne au-dessous : .

II. Sept divinités sont accroupies l'une derrière l'autre, vêtues alternativement de vert et de rouge, ayant un couteau posé droit sur les genoux. Il semble que les cinq premières soient à tête humaine, la sixième est à tête de chacal, la dernière est hiéracocéphale.

L'inscription au-dessous se lit : . Le segment entre cette inscription et la bordure est peint en vert.

Mauvais travail ptolémaïque.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 29768.

9448. Hypocéphale. — Toile stuquée. — Diam. 0 m. 23 cent. — Acheté à Louxor.

Grand disque plat, en toile recouverte de plâtre sur un seul côté, qui est peint en noir et porte des dessins jaunes.

Sur le pourtour on lit cette inscription :

La partie centrale est divisée en cinq zones.

I. Un dieu bicéphale est debout, le sceptre et à la main, coiffé de deux longues plumes droites qui empiètent même sur la bordure et marquent le commencement de l'inscription. Sur ses épaules sont attachées deux têtes de chacal.

Devant lui, à droite, sont deux barques superposées. Celle du haut porte un épervier monté sur un socle, entre ces noms et ; celle du bas a un gros scarabée

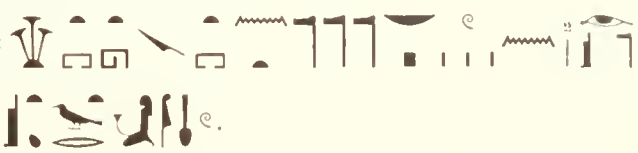
en travers au-dessus d'un emblème peu distinct (tête?). A l'arrière est assis le dieu Râ; à l'avant on voit ces signes .

Derrière le dieu est une autre barque contenant un épervier momifié à ailes étendues; au-dessus est une petite inscription en colonnes .

II. Au milieu de la seconde zone un dieu à quatre têtes de bélier est assis, coiffé du disque entre deux plumes; sur ses genoux sont placés les signes : superposés. Il est adoré par deux singes coiffés du disque; la légende dit : . Deux inscriptions de quatre lignes chacune sont placées aux extrémités de cette bande; à droite :

, à gauche :

Les trois autres tableaux sont disposés en sens inverse.

III. Inscription de deux lignes :  .

IV. De droite à gauche les figures tracées dans ce compartiment sont les suivantes.

1° Les quatre génies funéraires tournés vers la gauche, momifiés, à tête d'homme, de singe, de chacal et d'épervier.

2° Une vache tournée vers la droite. Entre ses cornes sont les deux plumes ; un grand signe est passé à son cou; au-dessus d'elle est un disque rayonnant, devant elle une feuille de lotus .

3° Derrière la vache une déesse est debout, tenant un miroir.

4° Un dieu assis, tourné vers la gauche. Le bras droit n'est pas visible, le gauche est levé au-dessus de la tête et supporte un fouet . La légende est peu nette .

5° Un singe apporte l'œil au dieu précédent.

V. Cette bande occupant le milieu du talisman porte le dessin de deux barques. Celle de droite a sa proue recouverte d'un tapis à franges, au-dessus duquel est accroupi Horus enfant tenant un sistre (?). Au milieu de la barque un cynocéphale est assis dans un naos, un autre singe est accroupi à l'avant, tourné vers le naos. La barque de gauche porte six divinités : à l'avant Horus à tête d'épervier dirige sa lance vers l'eau; il est suivi de deux déesses sans attributs; puis vient un dieu criocéphale coiffé du disque, le sceptre à la main, debout sous un serpent qui l'entoure; à l'arrière sont deux dieux debout, sans signes distinctifs.

W 73389

Les dessins et inscriptions se voient à peine sur le fond noir. Le plâtre est craquelé mais aucune morceau n'est tombé.

Époque ptolémaïque.

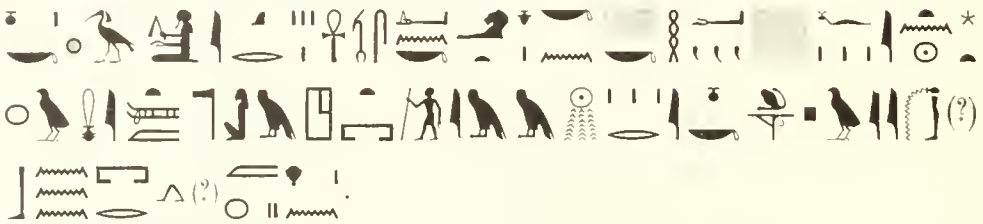
Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 25783.

9449. Hypocéphale. — Bronze. — Diam. 0 m. 18 cent. — Gournah. 1890 (pl. XIII).

Disque légèrement bombé, avec ornements incisés.

Sur la partie convexe sont gravés trois signes ☥, de 0 m. 05 cent. de hauteur, disposés comme aux sommets d'un triangle, l'anse vers l'extérieur. La face concave a une inscription en bordure, des dessins dans un rond central et d'autres dessins dans la couronne intermédiaire.

I. L'inscription paraît devoir se transcrire ainsi :



Bande circulaire. En prenant les figures au-dessous du commencement de l'inscription on voit successivement de droite à gauche :

1° Barque à extrémités en forme de fleurs de papyrus, dans laquelle est couchée une momie. Au-dessus est l'inscription : .

2° Chacal couché en travers de la bande.

3° Isis agenouillée en sens inverse des autres figures, pleurant.

4° Lit funéraire à tête et pieds de lion, sur lequel est étendue une momie; au-dessus plane le disque ailé. Sous le lit est un emblème indistinct, peut-être un phallus.

5° Personnage agenouillé. La partie supérieure est faite de telle sorte qu'on ne sait si un double trait qui se dirige vers le lit est le bras d'une déesse ou la barbe d'un dieu analogue à , coiffé de la double couronne.

6° Dieu ithyphallique à tête de bélier, coiffé du pehent.

7° Griffon à tête d'épervier coiffé de la double couronne, ayant deux ailes, les pattes de devant posées sur un objet indistinct.

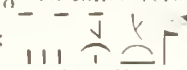
8° Dieu ithyphallique à tête de bélier, ayant une coiffure qu'on ne peut reconnaître. Il est monté sur l'œil mystique .

9° Oudja ailé, placé en travers de la bande.

10° Uræus coiffé de la couronne du nord posé sur la colonnette papyriforme .

11° Divinité dont la tête est remplacée par deux cornes, tenant dans la main droite une flèche, dans la gauche un arc et une flèche.

12° Barque au milieu de laquelle se tient un dieu à tête informe, ayant le sceptre

à la main, debout dans un naos surmonté d'uræus. A l'avant, Horus hiéracocéphale dirige sa lance vers l'eau. Il n'y a personne près du gouvernail; au-dessus duquel on lit :  , ce qui est peut-être la fin de l'inscription de la bordure.

Au milieu du talisman est un dieu dont on ne peut indiquer la forme de la tête ni la coiffure; il a des ailes étendues et une queue d'oiseau. Devant lui est tracé en haut un œil et en bas un épervier.

Cette figure se trouve dans un carré dont l'angle droit supérieur est tourné vers le début de l'inscription. Au-dessus est une barque qui a deux uræus à l'avant, coiffés peut-être des couronnes du midi et du nord, et au milieu, dans un rectangle, un cynocéphale assis.

A droite du carré est gravé un quadrupède, qui, d'après la forme de la queue, devrait être un lion. A gauche est un scarabée à tête de bélier coiffé du disque. En bas, et tourné en sens inverse on voit un crocodile ailé, à tête d'épervier, devant lequel est un œil et suivi d'un poisson.

Travail exécuté rudement, sans finesse; les bords des sillons tracés par le burin n'ont pas été adoucis. Le dessin est mauvais; les têtes pour la plupart, ne sont pas reconnaissables.

Époque saïte (?) [1].

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 38857; *Catalogue du Musée*, édit. 1895 n° 615.

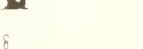
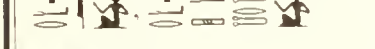
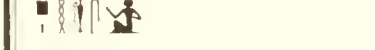
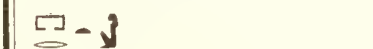
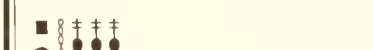
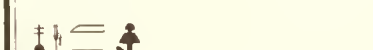
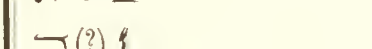
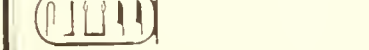
(1) On pourrait considérer comme hypocéphale la coupe en terre cuite inventoriée sous le n° 3171 (n° 614 du *Guide du Musée*). Son diamètre est de 0 m. 159 mill.; elle porte le dessin en blanc d'une grande barque flottant sur l'eau, dont les extrémités relevées sont en forme de fleurs de papyrus. Au milieu est un grand disque dans lequel des divinités sont enfermées, assises sur deux rangs. En haut : 1° Épervier coiffé du pchent; 2° Râ hiéracocéphale coiffé du disque; 3° Toum coiffé du pchent, le sur les genoux; 4° Shou avec la plume sur la tête. 5° Déesse léontocéphale (Tefnout), coiffée de l'atef; en bas : 1° Divinité (Keb), coiffée de *l'atef* placé sur la couronne rouge; 2° Nout coiffée du vase ; 3° Osiris; 4° Horus à tête d'épervier couronné du pchent; 5° Isis coiffée . 6° Nephthys avec sur la tête. A l'avant de la barque un homme agenouillé derrière un autel sur lequel est un vase et une fleur de lotus adore le disque; à l'arrière, tenant le gouvernail est un Horus hiéracocéphale.

Elle est analogue à celles qui existent au Musée de Leyde, publiées par Leemans, t. II, pl. LII et LIII.

Toutefois le Musée a reçu récemment des coupes du même genre, à dessins semblables, qui servaient de couvercles à des vases découverts à Tell-ibn-Salam (Mendes) et n'ont par suite aucun rapport avec les hypocéphales.

INDEX I.

NOMS ET TITRES.

NOMS.	TITRES.	NUMÉROS DU CATALOGUE.
		9401.
		9448.
		9427.
		9442.
		9430.
		9405.
		9402.
		9443.
		9446.
		9445.
		9436.
		9438.
		9403.
		9413 *bis*.
		9448.
		9405.
		9443.
		9433.
		9443.
		9402.

NOMS.	TITRES.	NUMÉROS DU CATALOGUE.
		9430.
		9448.
		9445.
		9441.

INDEX II.

LOCALITÉS DE PROVENANCE.

Alexandrie . . . . . 9401.
Abydos . . . . . 9433, 9442.
Akhmin . . . . . 9443.
Gizéh (Pyramides) . . . . . 9423.
Licht . . . . . 9438.
Mendès (Tell ibn Salam) . . . . . 9429.
Mit-Rahineh . . . . . 9402, 9403(?), 9405, 9411.
Sa-el-hagar (Saïs) . . . . . 9426, 9430, 9432.
Thèbes (Drah abou l'neggah, Gournah, Louqsor, Karnah, etc.) . . . . . 9406, 9409, 9436, 9437, 9448(?), 9449.
Tanis . . . . . 9408, 9424, 9427.

INDEX III.

CORRESPONDANCE DES NUMÉROS DU CATALOGUE.

NUMÉROS du Catalogue.	JOURNAL D'ENTRÉE du Musee.	CATALOGUE du Musee de Boulaq par MARIETTE (1876).	CATALOGUE du Musee de Boulaq par MASPERO (1885).	CATALOGUE du Musee de Gizeh (1895).
9401			1841	
9402	33264			
9406	25900			
9408		380	1786	
9409	29301			
9410	26028			998
9411	33278			
9414			1707	
9416			3071	
9418			1711	
9419			1718	
9420			1704	
9422			1762	
9427		381		
9428	31046			999
9429	31961			
9430				897
9431	4882		2294	
9432	29792			
9433	34988			
9434	30032			
9436	18640		4762	
9437	6155		4763	
9438	31046			
9442	35012			
9443	30615			
9444	30616			616
9445	29520			
9446	29521			
9447	29768			
9448	25783			
9449	28857			615

INDEX IV.

CONCORDANCES DES TEXTES.

I. STÈLE METTERNICH.

Lignes	3-6	9413 *bis* tranches, 9430, tranche droite.
—	38-48 (Texte *B*)	9402, l. 14; 9403, l. 1; 9405, l. 1; 9408, l. 1; 9409, l. 1; 9410, l. 1; 9411, l. 1; 9412, tranches; 9413, l. 1; 9430, l. 1.
—	51-59	9404, tranche droite.
—	103-125 (Texte *A*)	9401, l. 1; 9402, l. 1; 9403, tranche droite; 9404, l. 1; 9405, tranche droite; 9406, l. 1; 9407, l. 1; 9409, l. 23; 9413, tranche gauche; 9414, l. 1; 9416, l. 1; 9418, l. 1; 9419, l. 1; 9431, l. 1.
—	138-162	9402, cintre.

II. TEXTES DIVERS.

6402, l. 30 = 9411, l. 16.
9403, tranche gauche = 9430, l. 1.
9404, l. 22.
9405, l. 11 = 9410, l. 8.
9411, l. 19.
9432.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGES.

Stèles d'Horus sur les crocodiles, n° 9401 à 9432 1
Bâtons courbés à figures magiques, n° 9433 à 9440 43
Briques magiques orientées, n° 9441 à 9442 48
Hypocéphales, n° 9443 à 9449 49
Index I 59
Index II 60
Index III 61
Index IV 62

face

revers

9402

Phototypie Berthaud, Paris

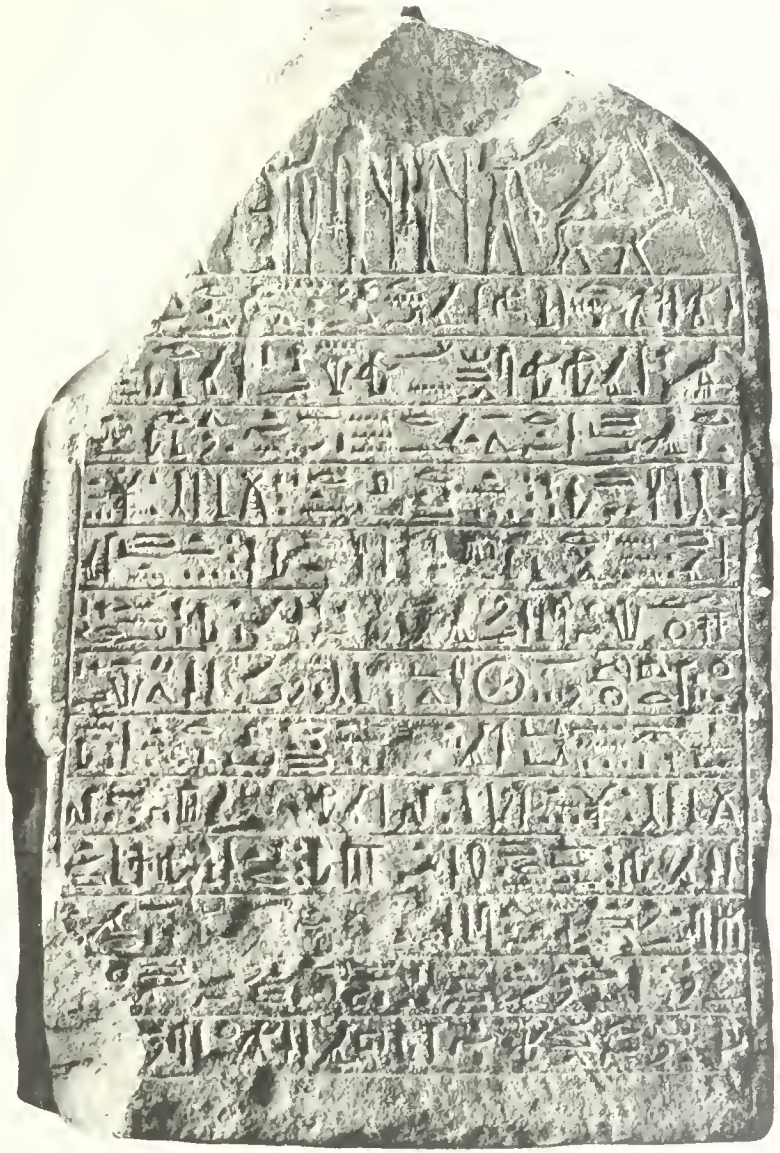
NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

9402, revers.

Phototypie Bertrand, Paris.

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

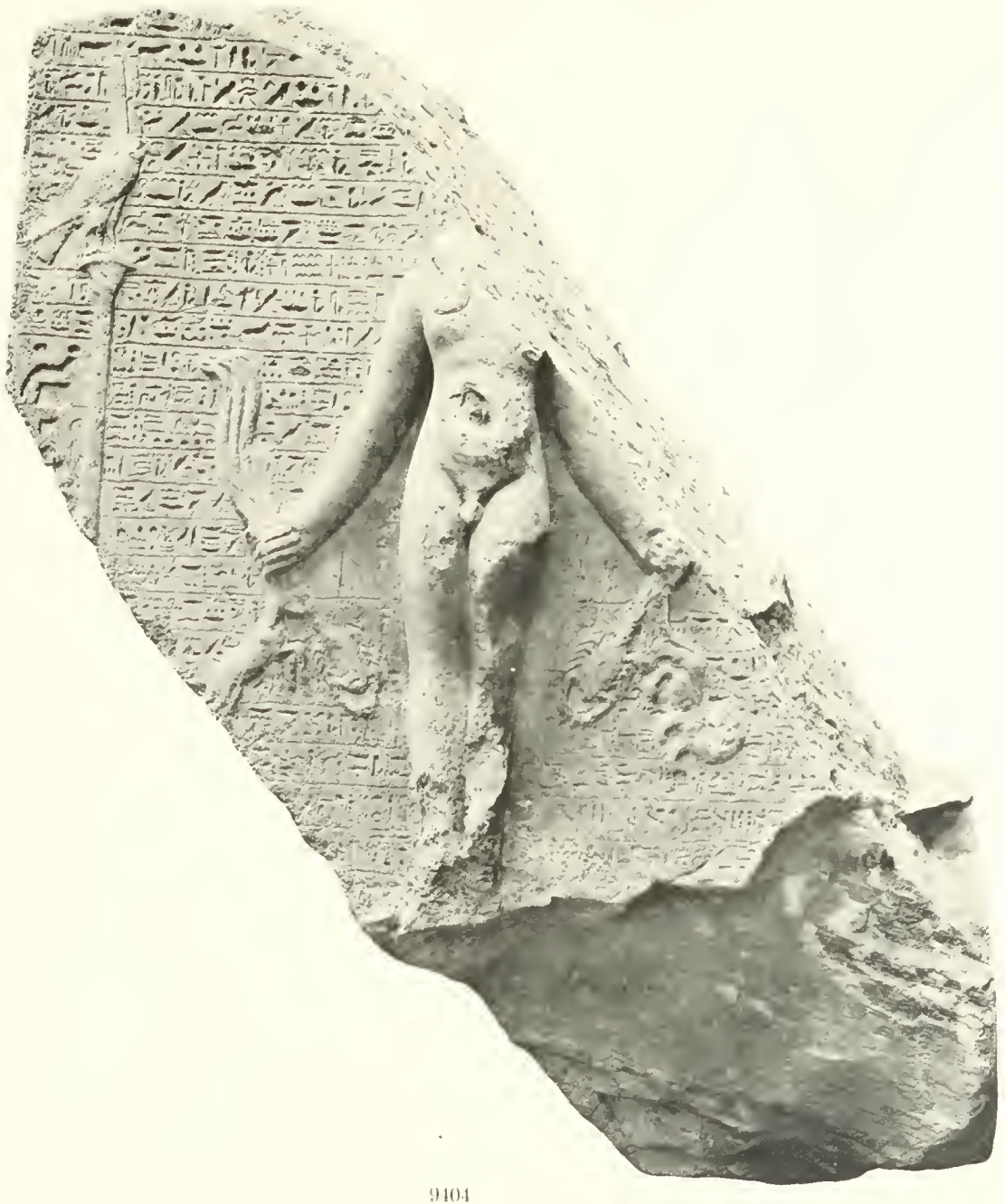
face



revers

9403

LIBRARY

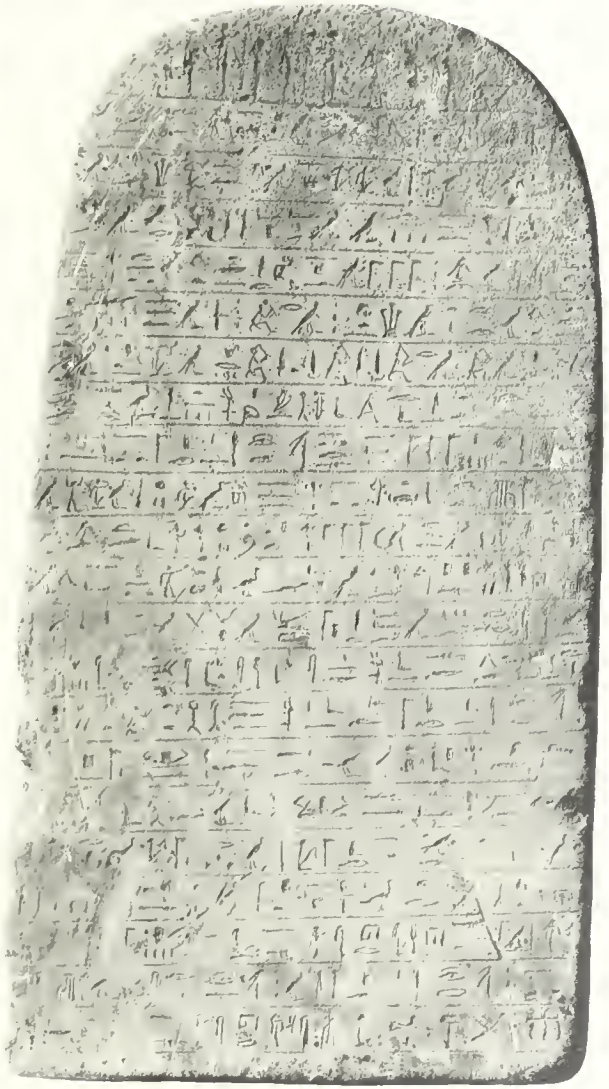


9404

9405

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

9104, revers



9105, revers

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

9408

9407

9409

9410

9414

9412

9417

9424

9418

Phototypie Berthaud, Paris

9119

9120

9121

9419, revers

9420 revers

9421, revers

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

9422

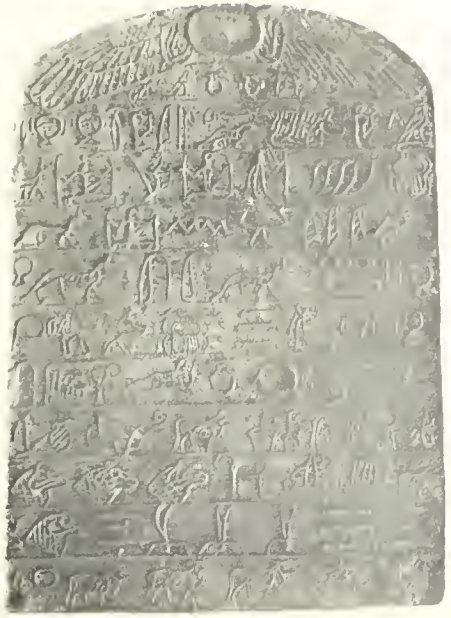
9427

9427, revers

9423

9429

9428



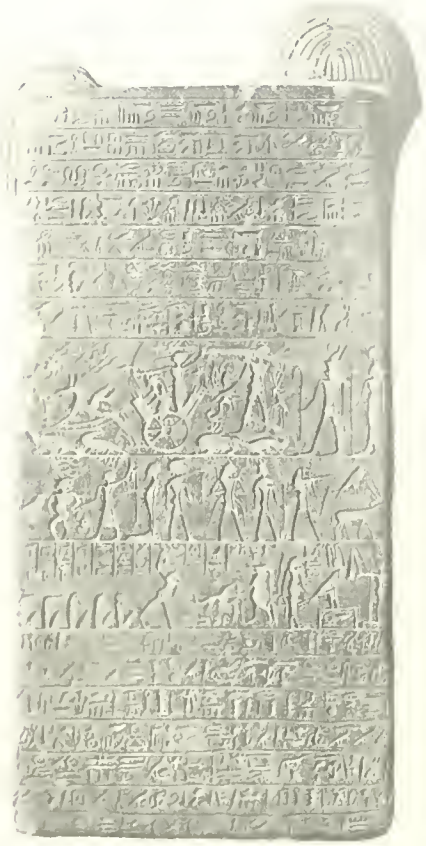
9428, revers

9442

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

9430

9431



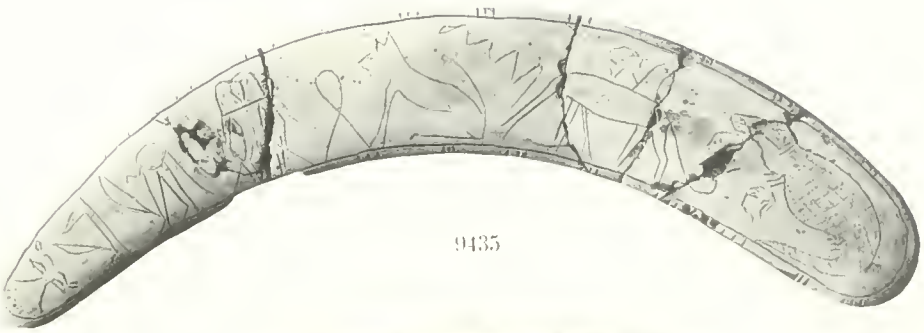
9430 *bis*

9433

9434

Phototypie Berthaud, Paris

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY



9435

9436

9437

9439

9438

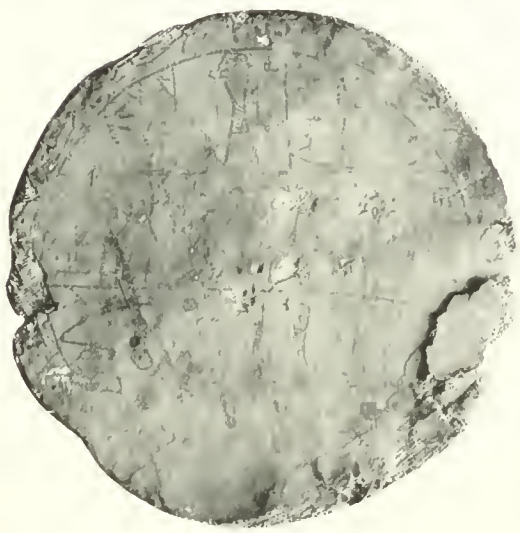
9440

Phototypie Berthaud, Paris

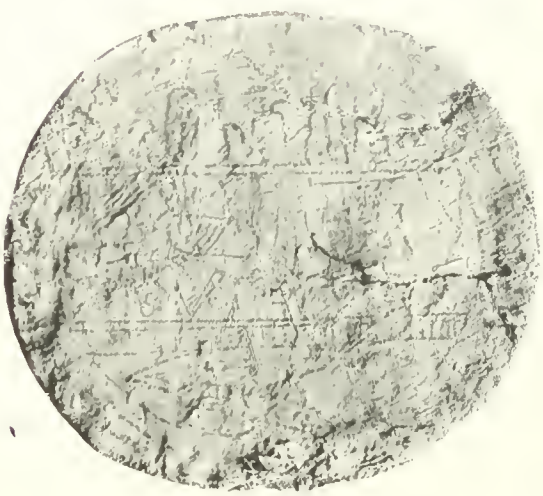
NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

9444

9444 revers



9445



9446

9447

9449

NEW YORK UNIVERSITY
WASHINGTON SQUARE COLLEGE
LIBRARY

NYU IFA LIBRARY
3 1162 04072485 9

DATE DUE

Apr20'38

676-20M-1037

LIT